



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE SUR LES FILIÈRES RUMINANTS LAIT & VIANDE

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande
18 mars 2025



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



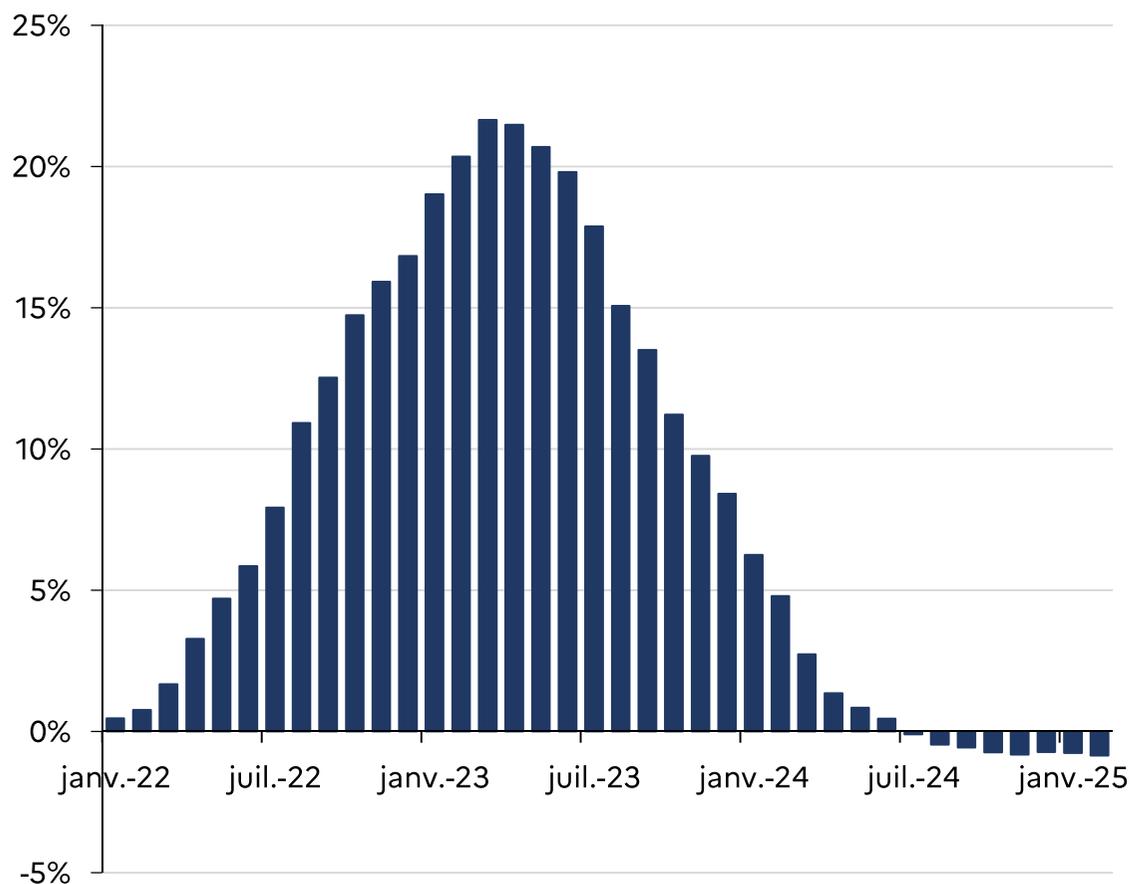
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

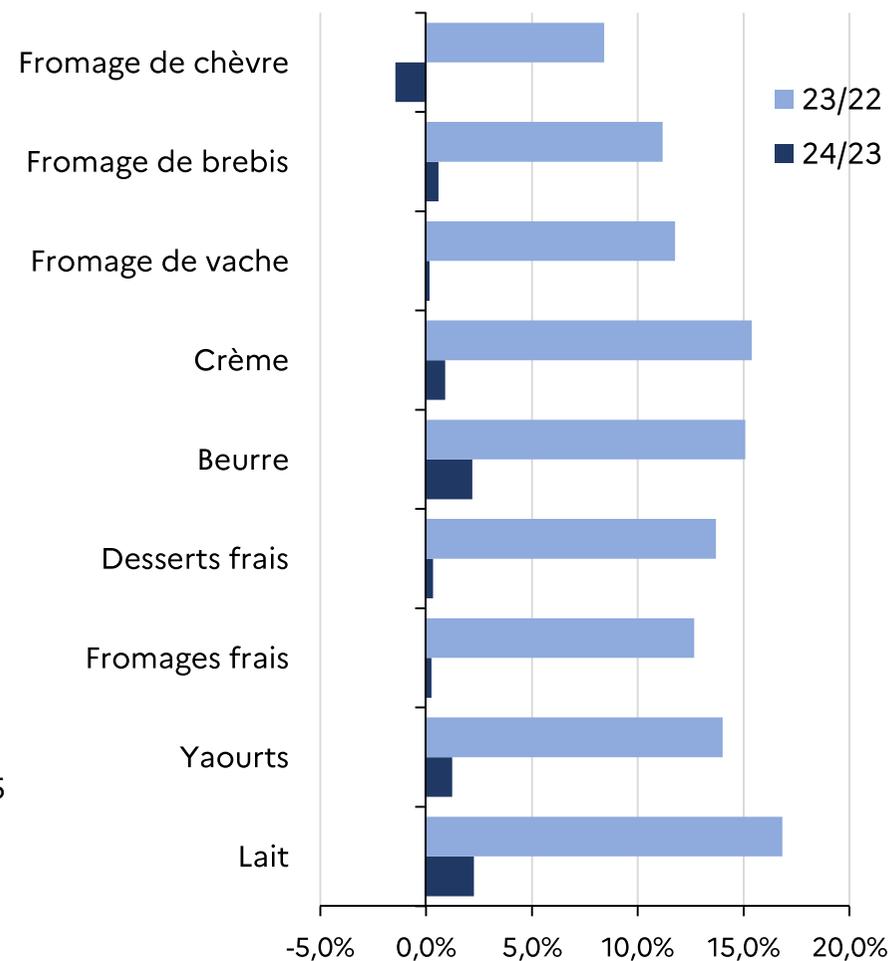
L'INFLATION S'EST MODÉRÉE, QUELLES DYNAMIQUES DE CONSOMMATION DES PRODUITS ISSUS DES FILIÈRES RUMINANTS ?

La hausse de l'IPC lait, fromage et œufs s'est atténuée au cours de 2024. Les prix moyens d'achat sont restés en hausse, sauf pour le fromage de chèvre.

Évolution de l'IPC Lait, fromage et œufs



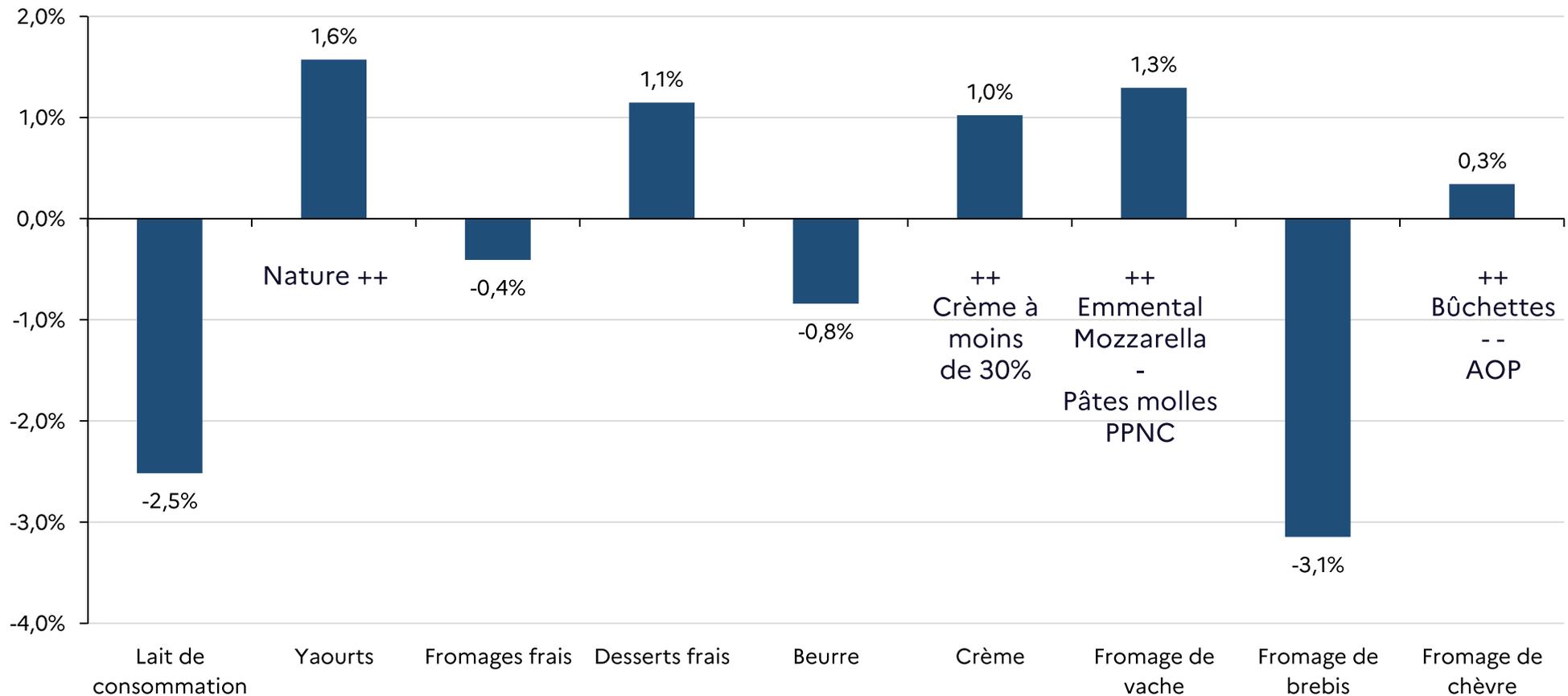
Évolution du prix moyen d'achat des produits laitiers



Source : FranceAgriMer d'après Insee et Kantar Worldpanel

Les achats des produits laitiers se sont globalement bien tenus, avec quelques exceptions.

Évolution des quantités achetées de produits laitiers
(2024/2023)

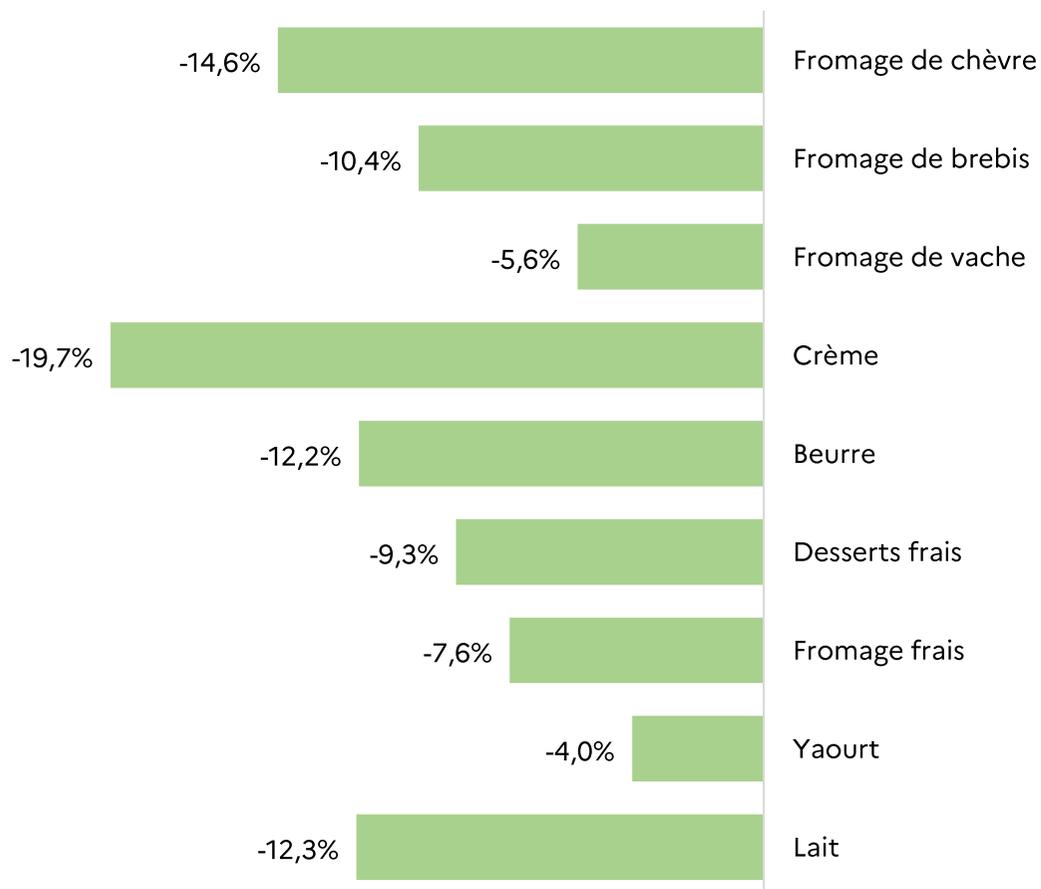


Source : FranceAgriMer d'après Insee et Kantar Worldpanel

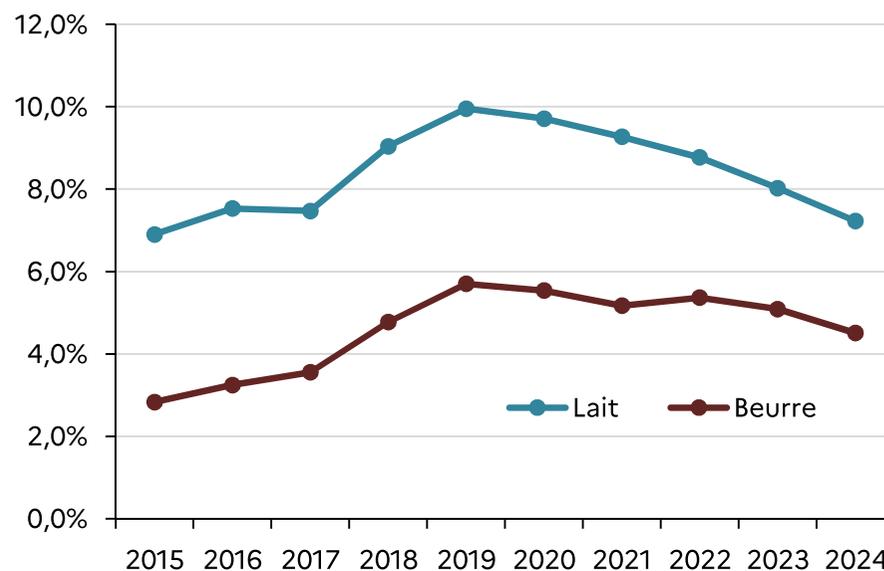


Les achats de produits biologiques ont diminué en 2024 :

Évolution des quantités achetées de produits laitiers biologiques (2024/2023)

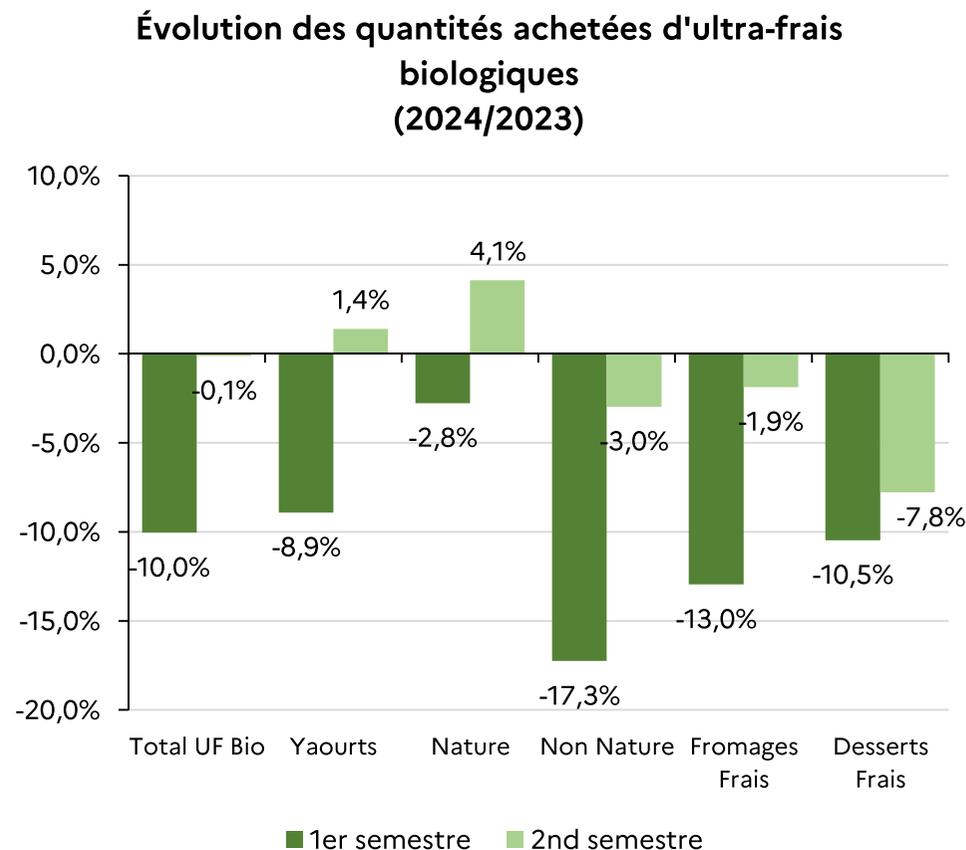
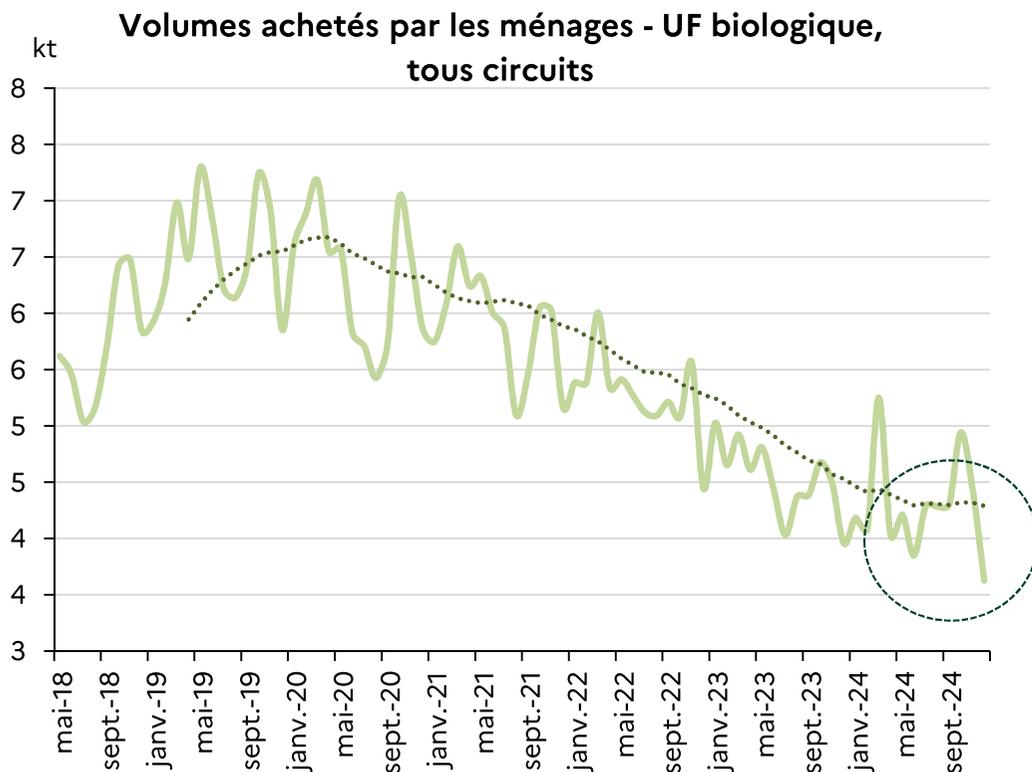


Part des volumes biologiques dans les achats des ménages



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

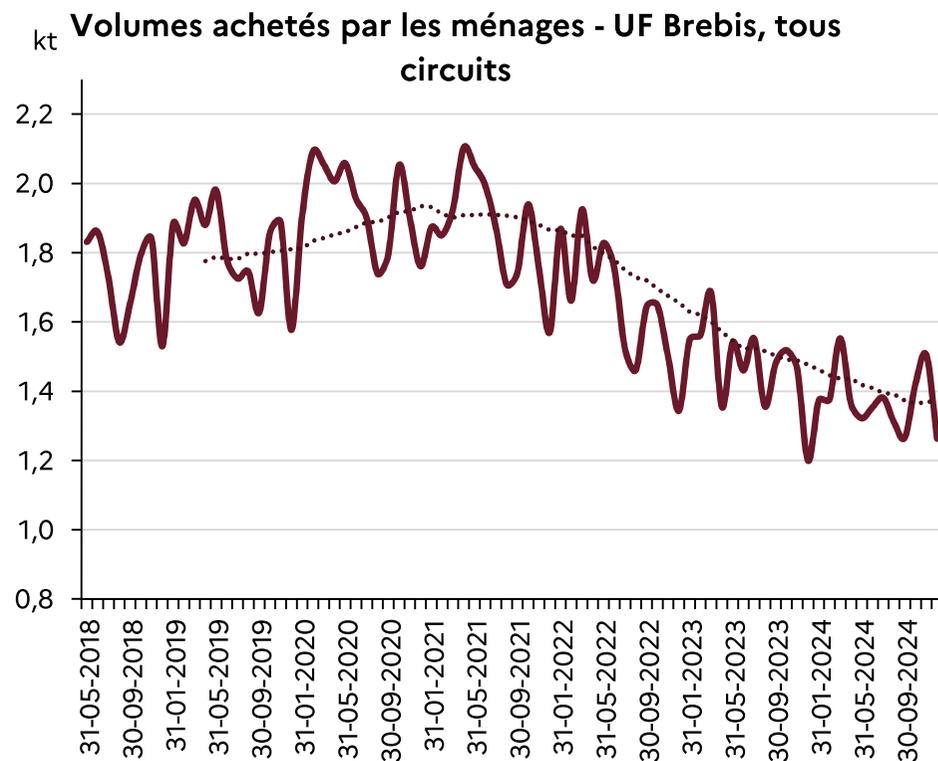
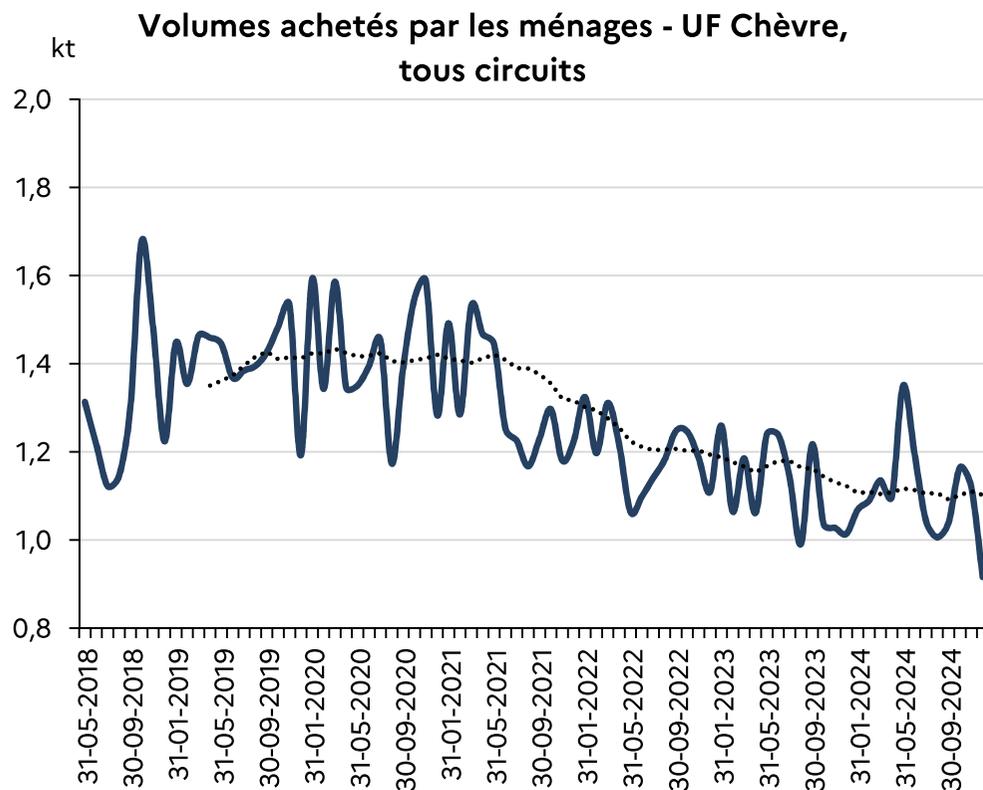
Mais la fin d'année semble avoir été mieux orientée pour certains produits :



Des volumes achetés stables pour l'UF sur la fin d'année, autour des 4 300 t.
 Au 2nd semestre, une progression pour les yaourts, tirés par les yaourts nature.
 Une tendance pas encore visible sur le lait conditionné ou le beurre, principaux produits biologiques en France.

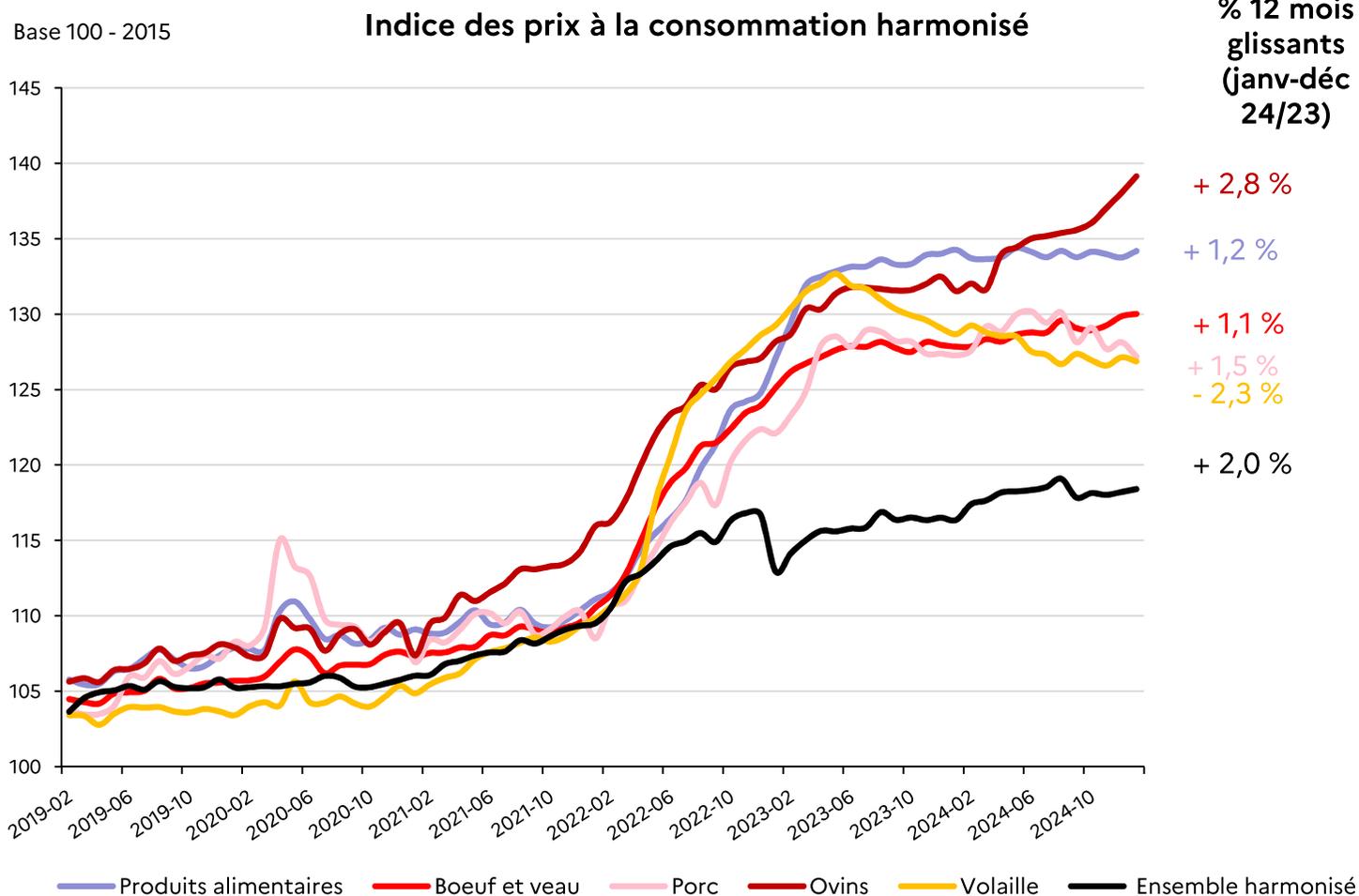
Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldpanel

Les mêmes dynamiques s'observent pour les ultra-frais brebis et chèvre.



Source : FranceAgriMer d'après KantarWorldpanel

L'inflation sur les produits carnés a nettement ralenti.



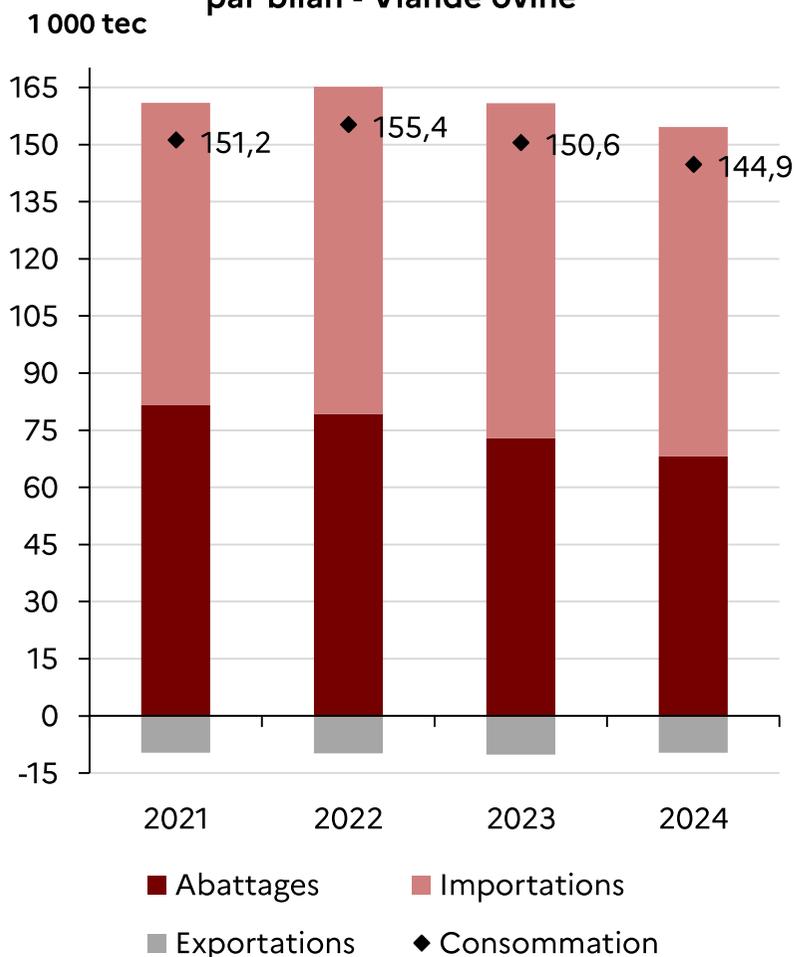
Évolution de la consommation à domicile de viande rouge (% 24/23)

Analyse en cours

Source : FranceAgriMer d'après INSEE et d'après Kantar Worldpanel

La baisse de consommation s'est poursuivie pour les filières viandes bovine et ovine. Pour la viande bovine, le repli s'est atténué au second semestre.

Évolution de la consommation calculée par bilan - Viande ovine



Évolution Janvier-décembre 24/23 :

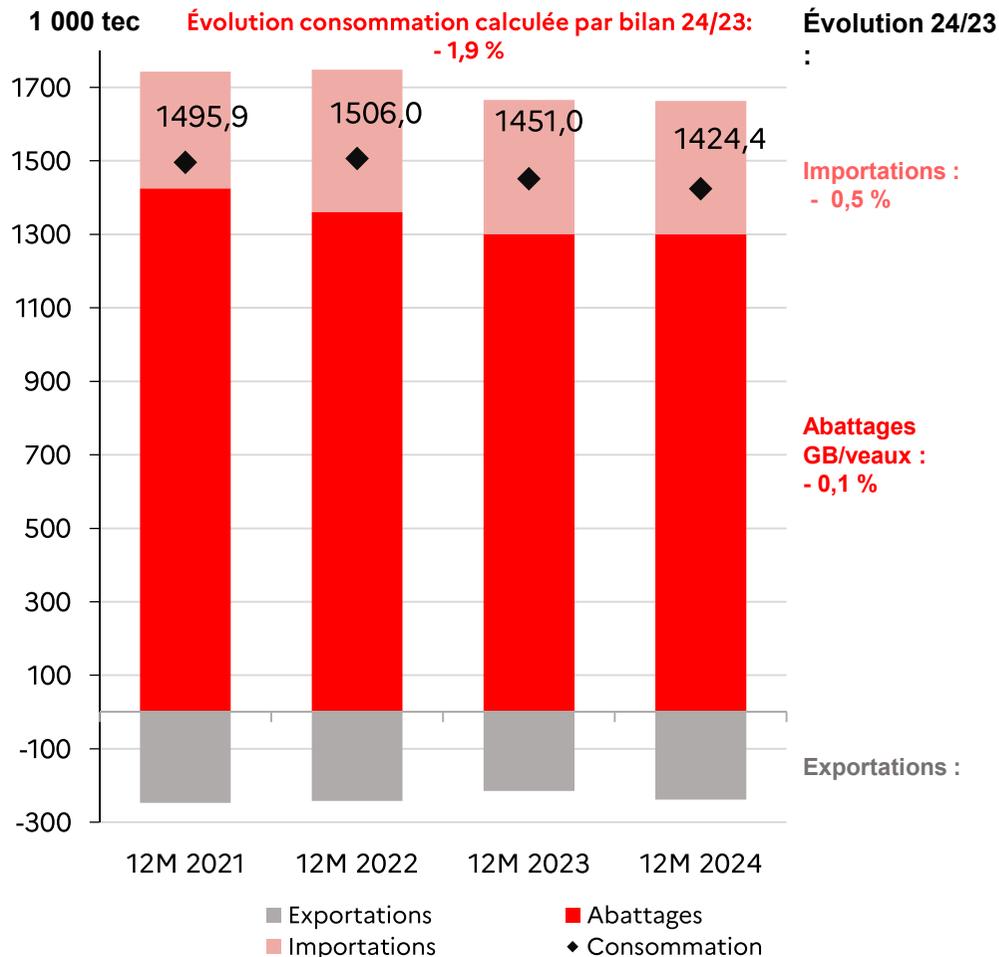
Consommation :
- 3,8 %

Importations :
- 6,3 %

Abattages :
- 5,3 %

Exportations :
- 3,9 %

Consommation calculée par bilan - Viande bovine



Source : FranceAgriMer d'après Agreste et douane française via Trade Data Monitor

Dépendance aux importations :
2024 : 25,5 %
2023 : 25,1 %



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

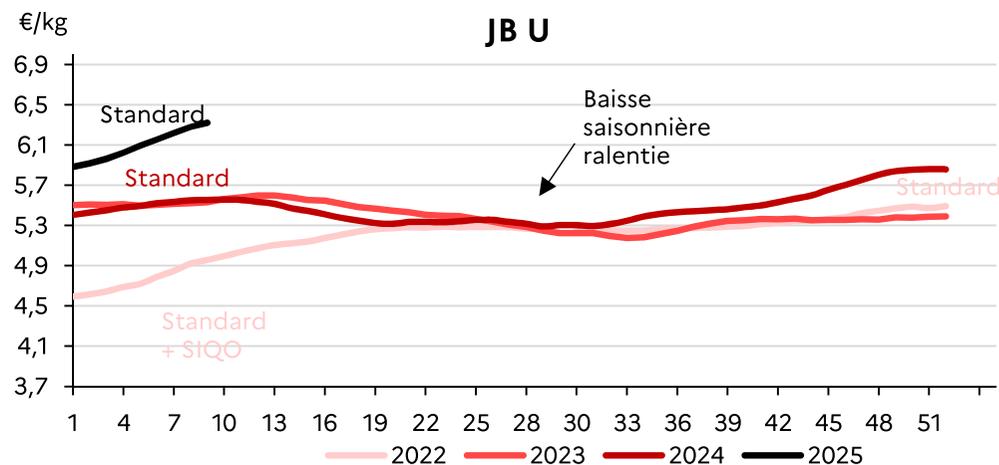
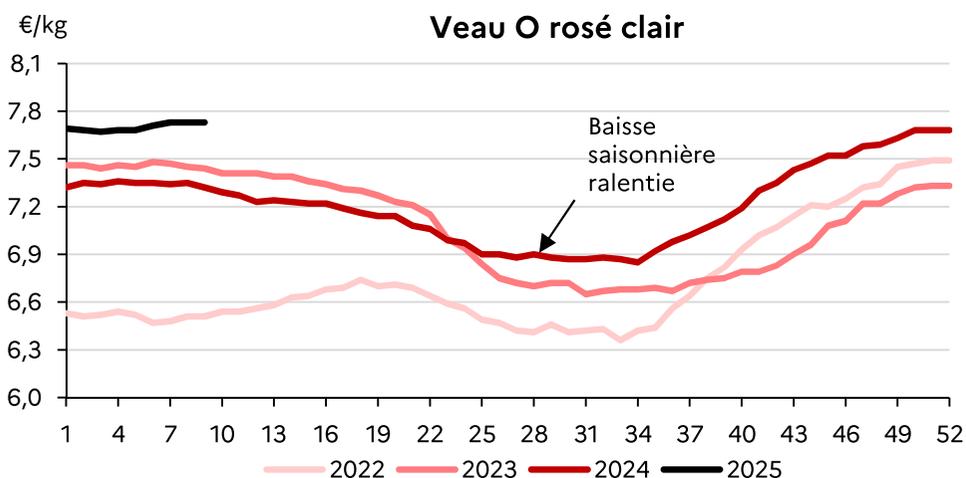


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

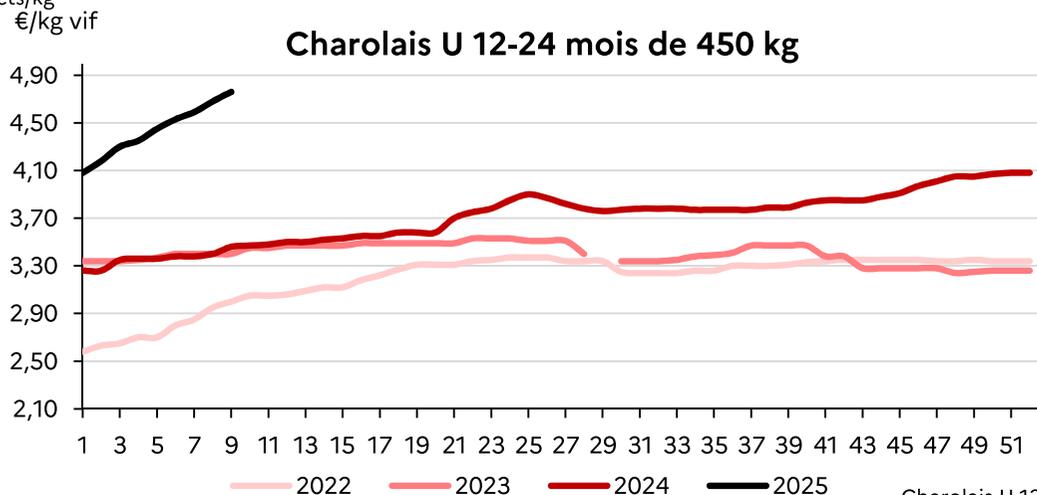
DES TENSIONS SUR L'OFFRE ET UNE ÉVOLUTION POSITIVE DES PRIX À LA PRODUCTION

Le manque d'offre permet d'atténuer la baisse saisonnière des cours pour les veaux de boucherie et les JB. Pour les broutards, le manque de disponibilités permet une hausse quasiment continue des cours depuis le début d'année.



Veau O rosé claire % 24/23 : + 1,6 % soit + 11 cts/kg

JB U standard % 24/23 : + 1,5 % soit + 8 cts/kg



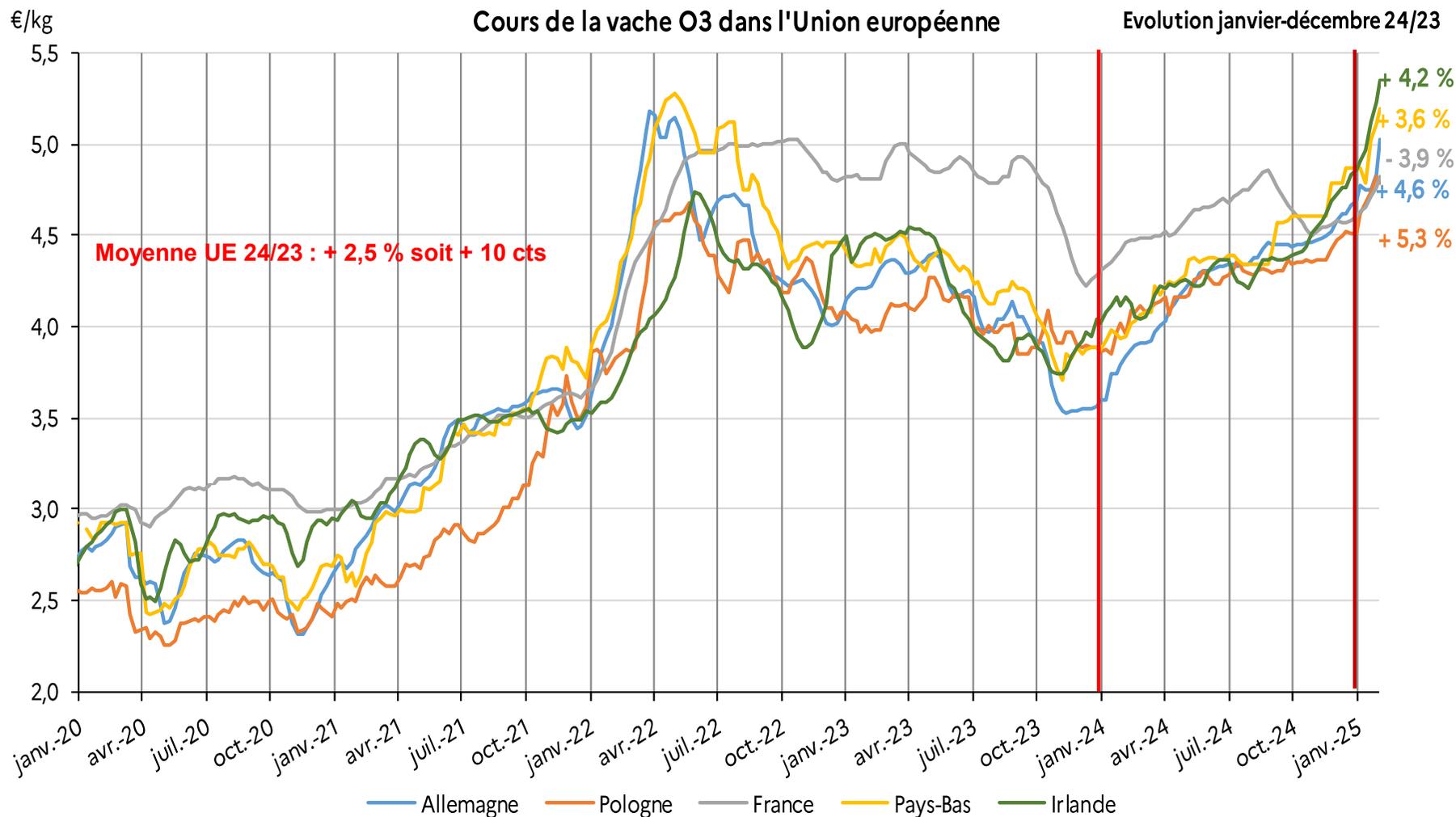
Charolais U 12-24 mois 450 kg % 24/23 : + 11,0 % soit 30 cts/kg

Note : à partir de la semaine 30-2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO

Source : FranceAgriMer

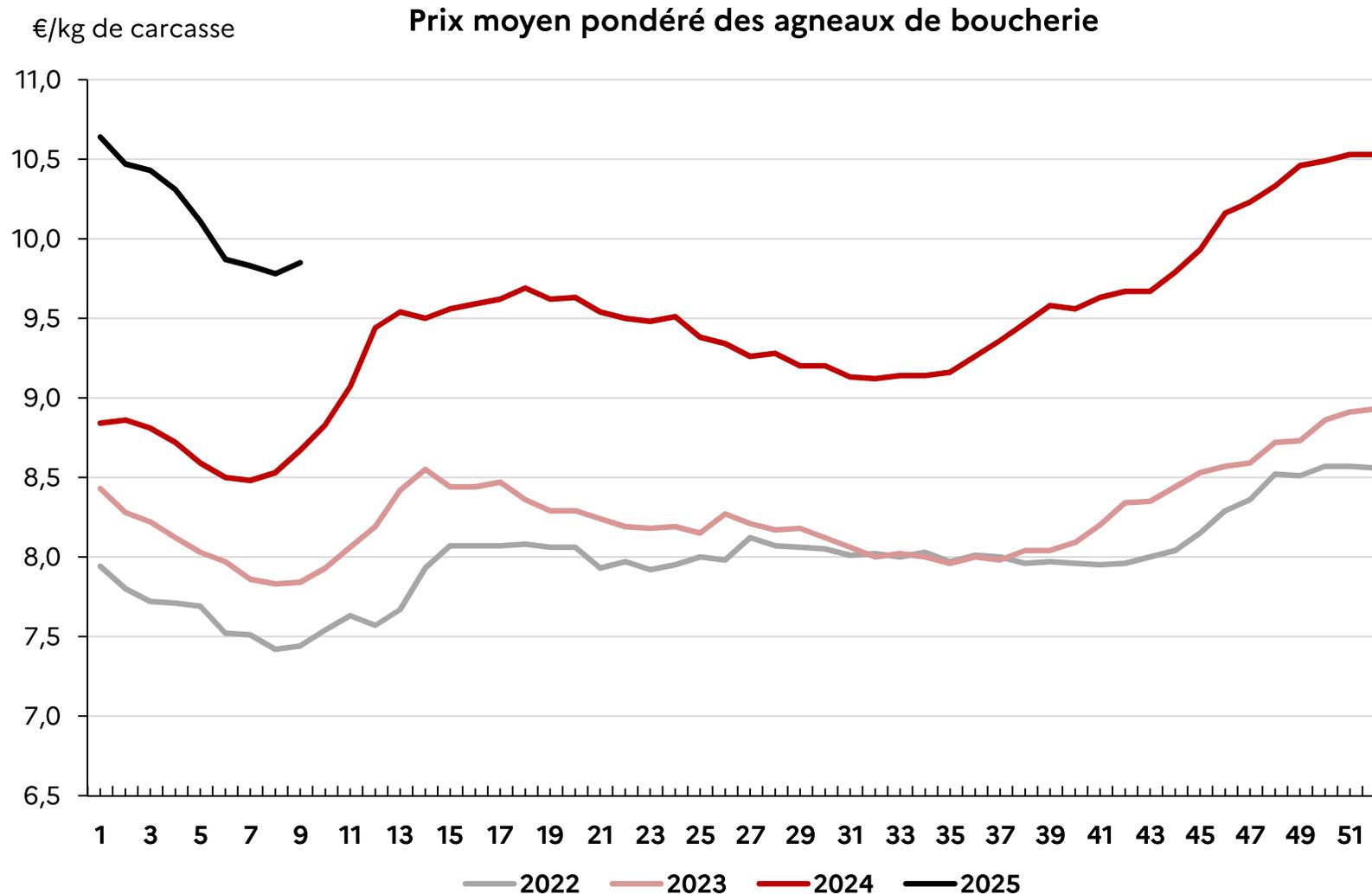
En France, en 2024, la baisse du cheptel s'est poursuivie. L'offre réduite en femelles allaitantes a permis de maintenir les cours, voire les tirer à la hausse durant l'été.

La réduction des disponibilités en réformes laitières en Europe, accentuée par les prix incitatifs du lait, a entraîné une hausse des cotations dans les principaux pays producteurs.



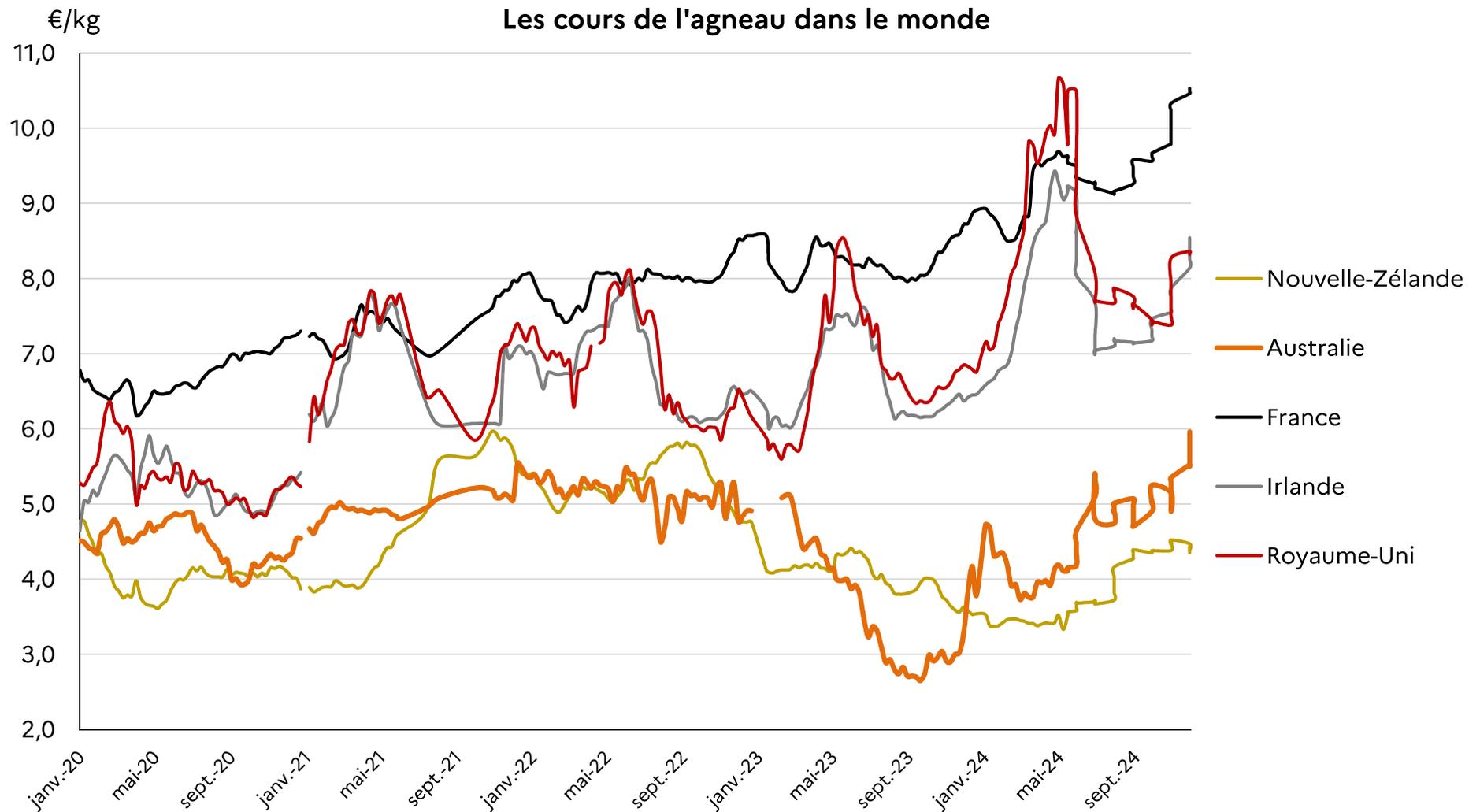
Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

En 2024, dopé par une la pénurie d'offre, le prix de l'agneau a dépassé pour la première fois le seuil 10 €/kg. Les cours se sont détendus ensuite en début 2025, correspondant au pic de sortie de agneaux Lacaune.



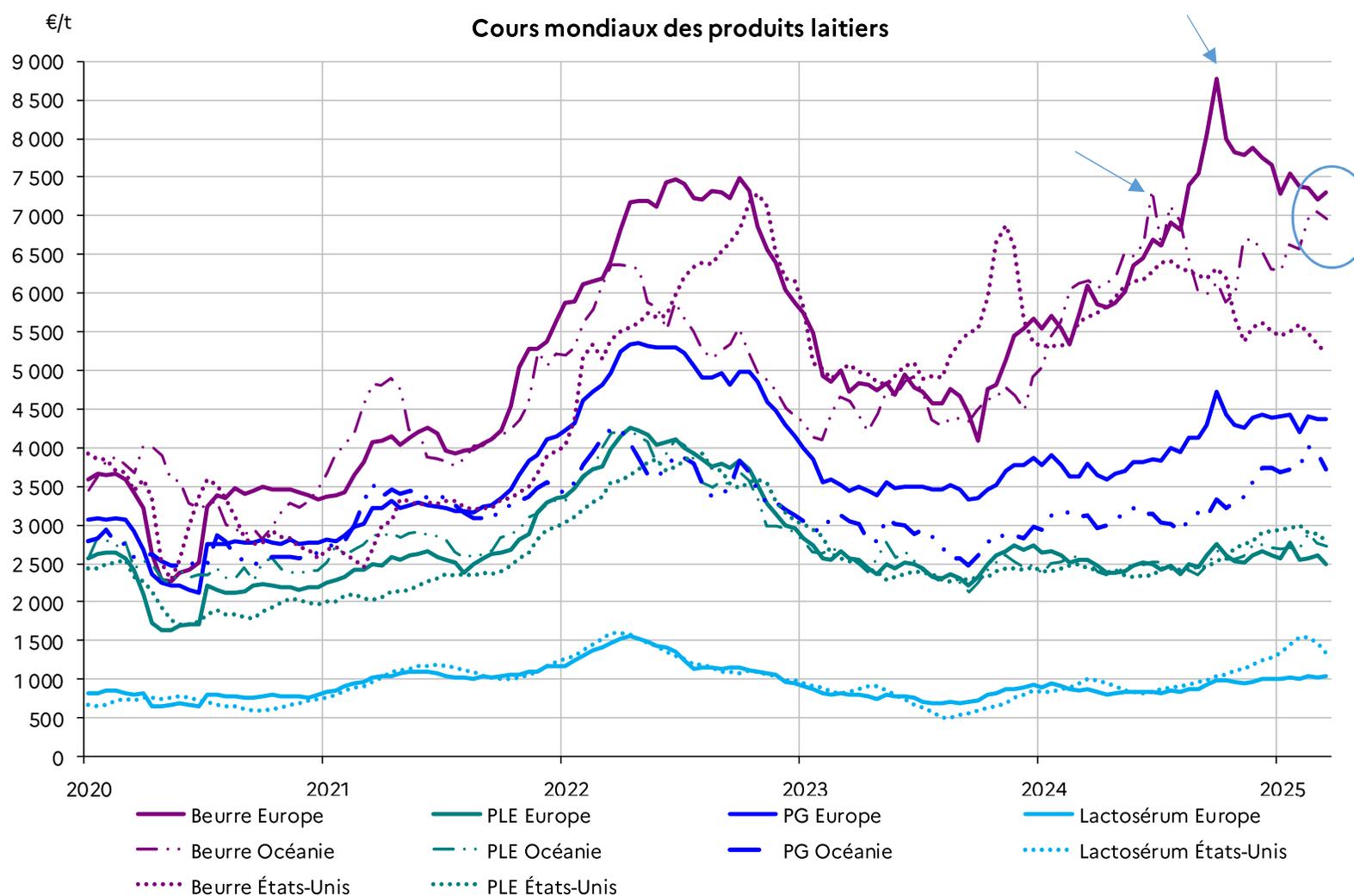
Source : FranceAgriMer

Également, la faiblesse de l'offre a soutenu les cours d'agneaux dans les principaux pays producteurs.



Source : FranceAgriMer d'après Bord BIA

2024 a été marquée par une hausse des prix du beurre, déclenché par un manque de disponibilités au 1^{er} semestre, et attisé par les incertitudes autour de la production.



Comparaison
Moy. 11 semaines 2025 /
Moy. 11 semaines 2024

Beurre

Europe : + 29,9 %
Océanie : + 17,5 %
États-Unis : - 0,2 %

Poudre grasse

Europe : + 16,3 %
Océanie : + 22,6 %

Poudre écrémée

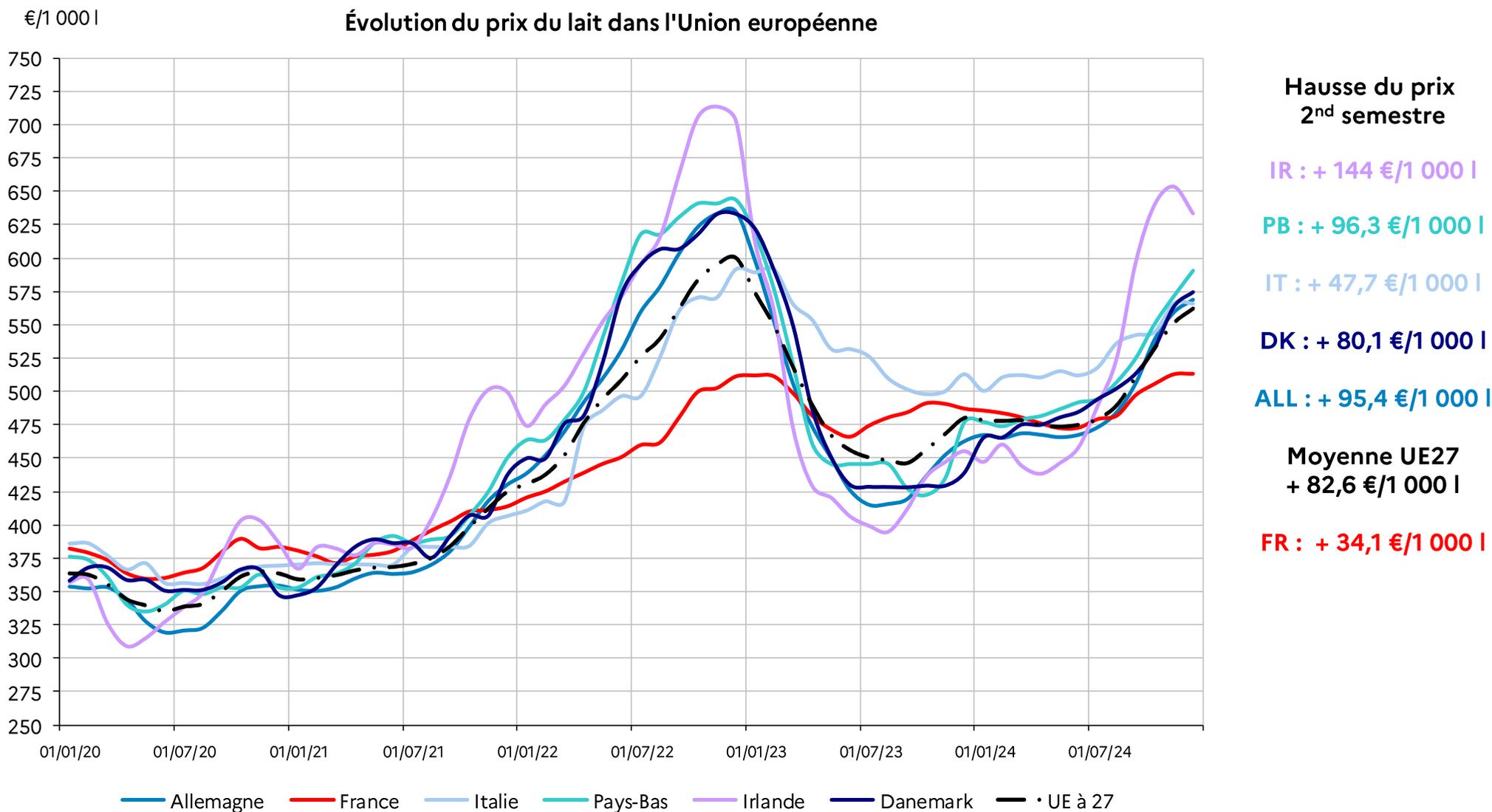
Europe : + 0,4 %
Océanie : + 8,9 %
États-Unis : + 19,1 %

Poudre de lactosérum

Europe : + 14,3 %
États-Unis : + 61,0 %

Source : FranceAgriMer d'après USDA

Dans ce contexte de hausse de prix de la matière grasse, les prix européens se sont réorientés à la hausse, après un 1^{er} semestre où ils avaient été d'une grande stabilité.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

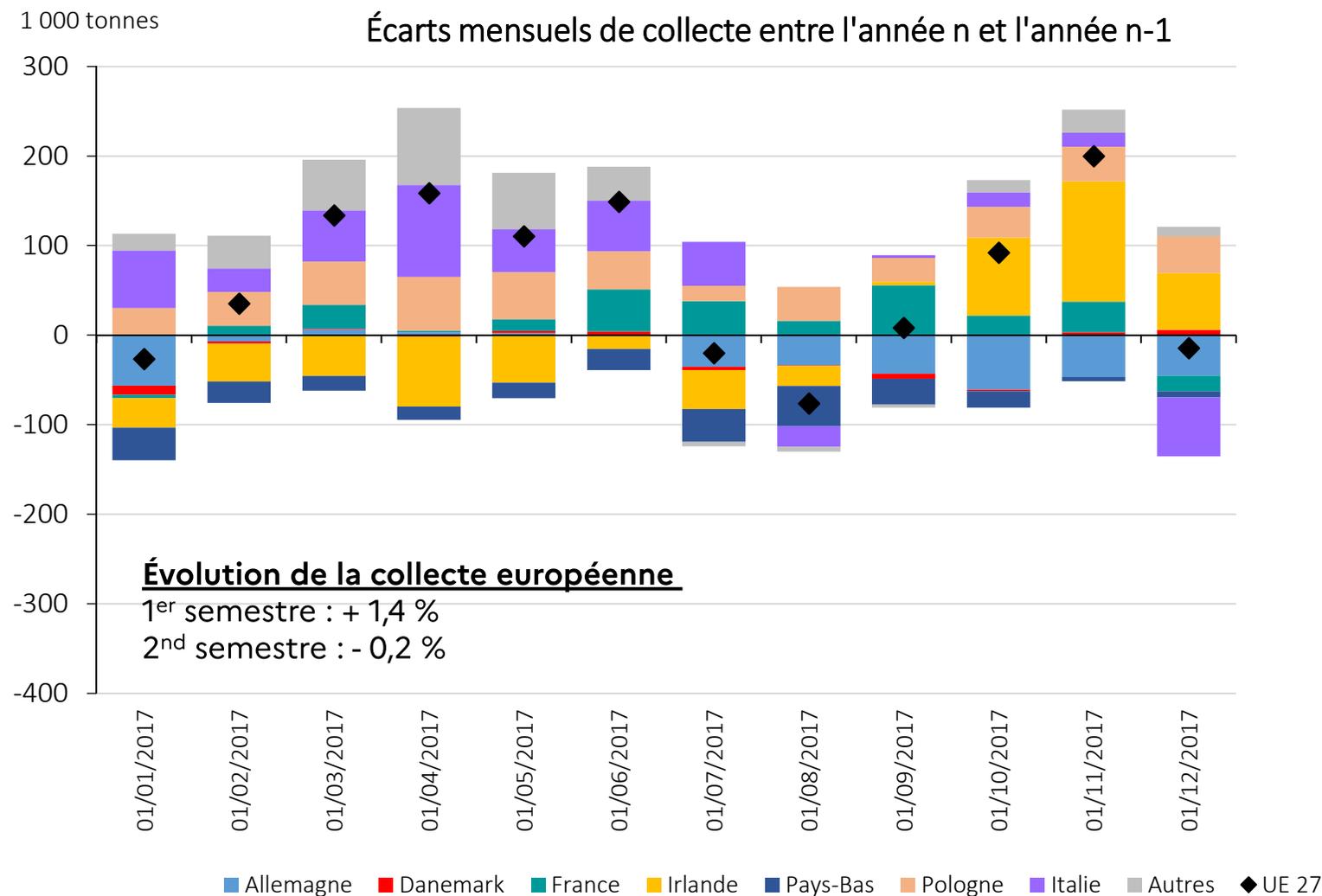


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

DES DYNAMIQUES DE PRODUCTION HÉTÉROGÈNES SELON LES FILIÈRES

Malgré un prix du lait en hausse, les volumes collectés ont peiné à repartir dans un certains nombre de pays :



Au second semestre :

Irlande :
 + 5,6 % / S2 2023
 mais - 2,6% / S2 2022

Pologne :
 + 3,1 % / S2 2023

Allemagne :
 - 1,7 % / S2 2023
 et - 2,2 % en janv.25 /
 janv.24

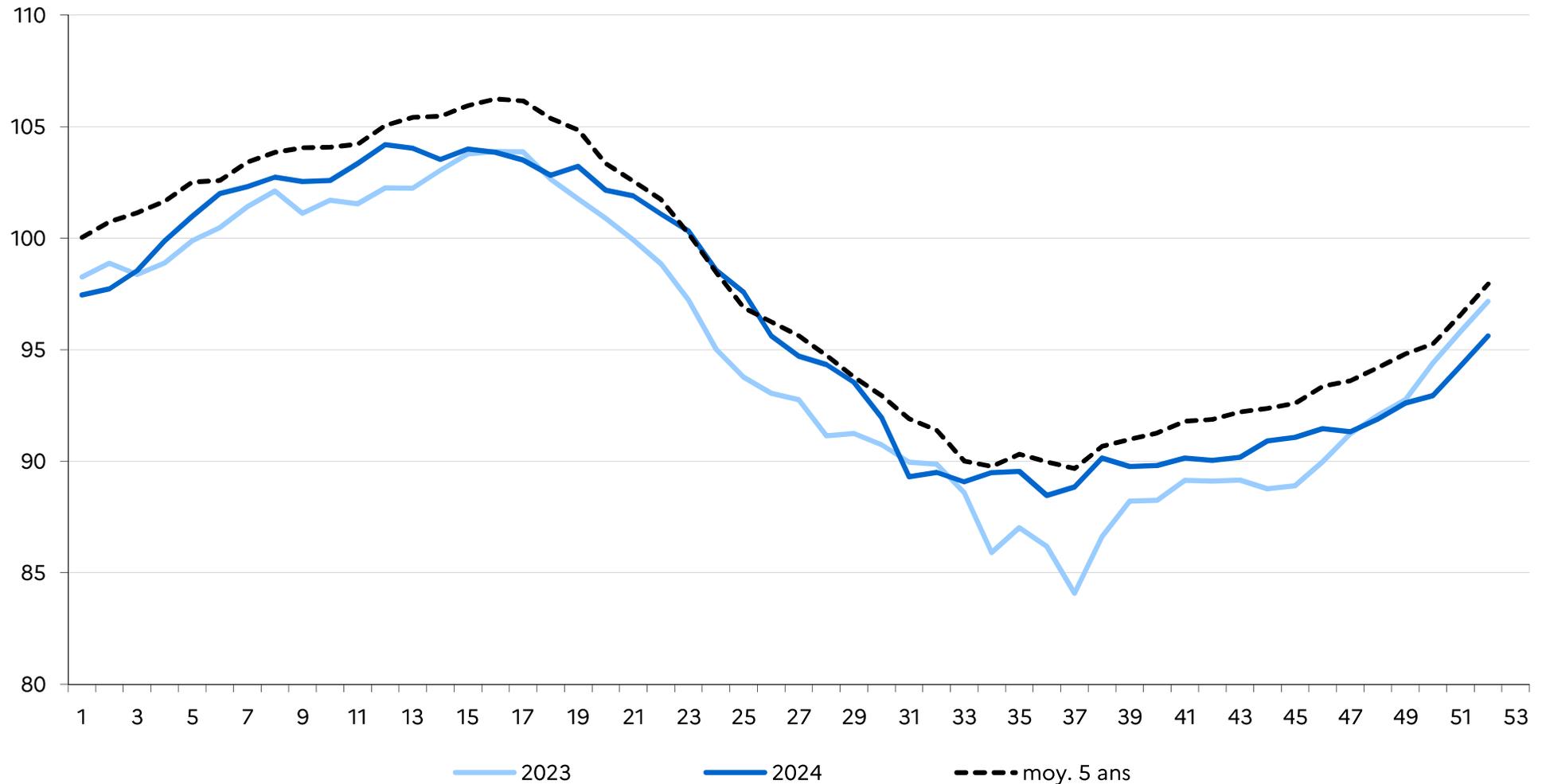
Pays-Bas :
 - 2,1 %
 et - 1,8 % en janvier 2025

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE
 Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours.

La collecte française a également soutenu les volumes européens en moyenne sur le second semestre, mais...

Indice base 100 = moyenne
2016

Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache

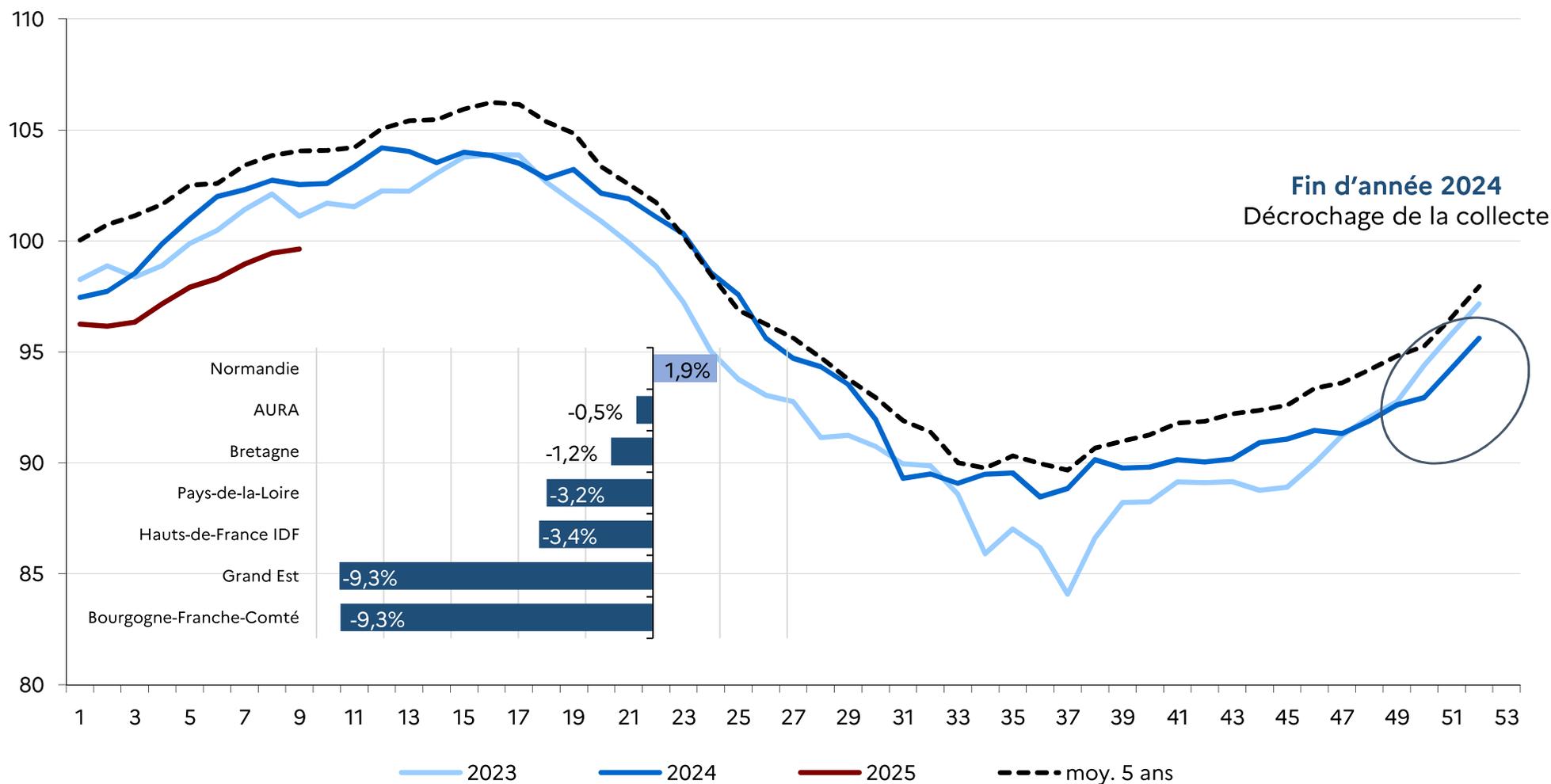


Source : FranceAgriMer

...les volumes nationaux ont décroché en fin d'année, tiré par les collectes à l'Est du pays.

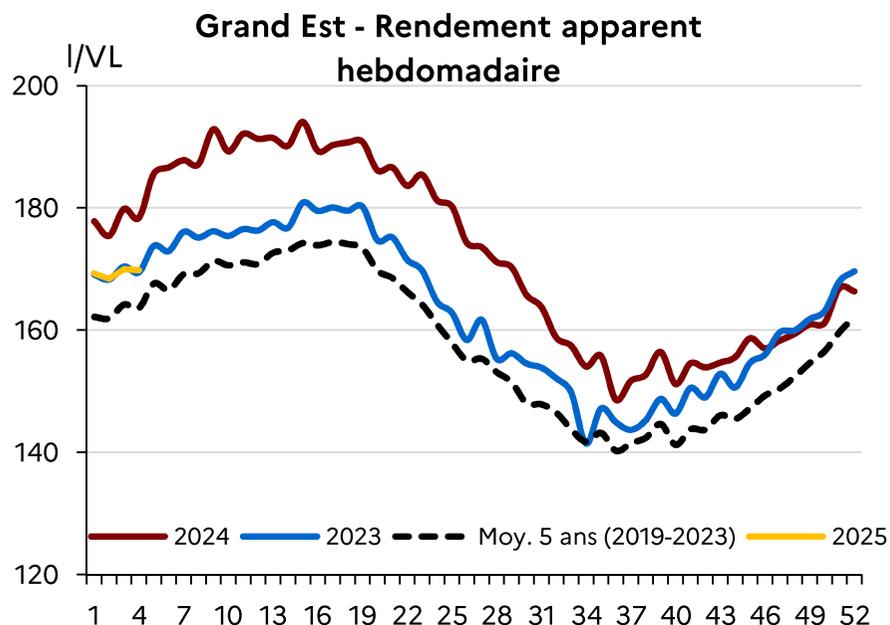
Indice base 100 = moyenne 2016

Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache

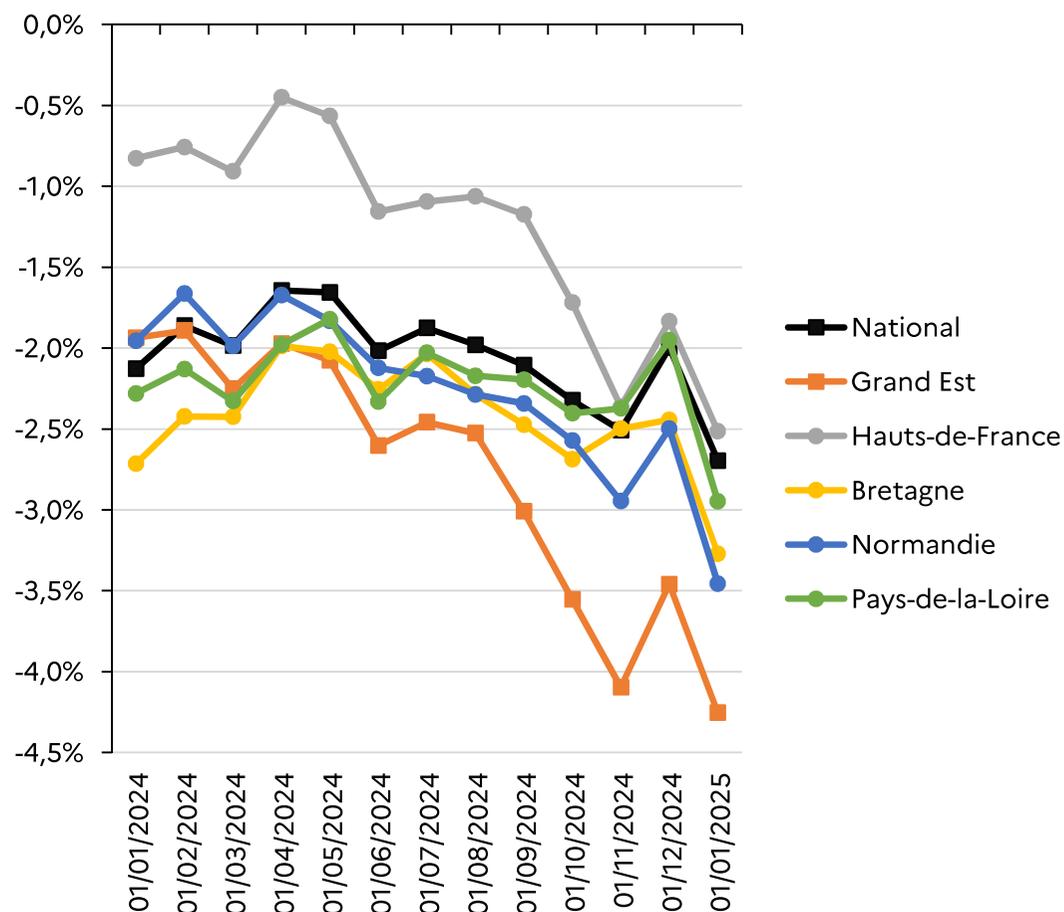


Source : FranceAgriMer

Dans ces régions, un effet sur le cheptel et sur les rendements apparents ont été observés :

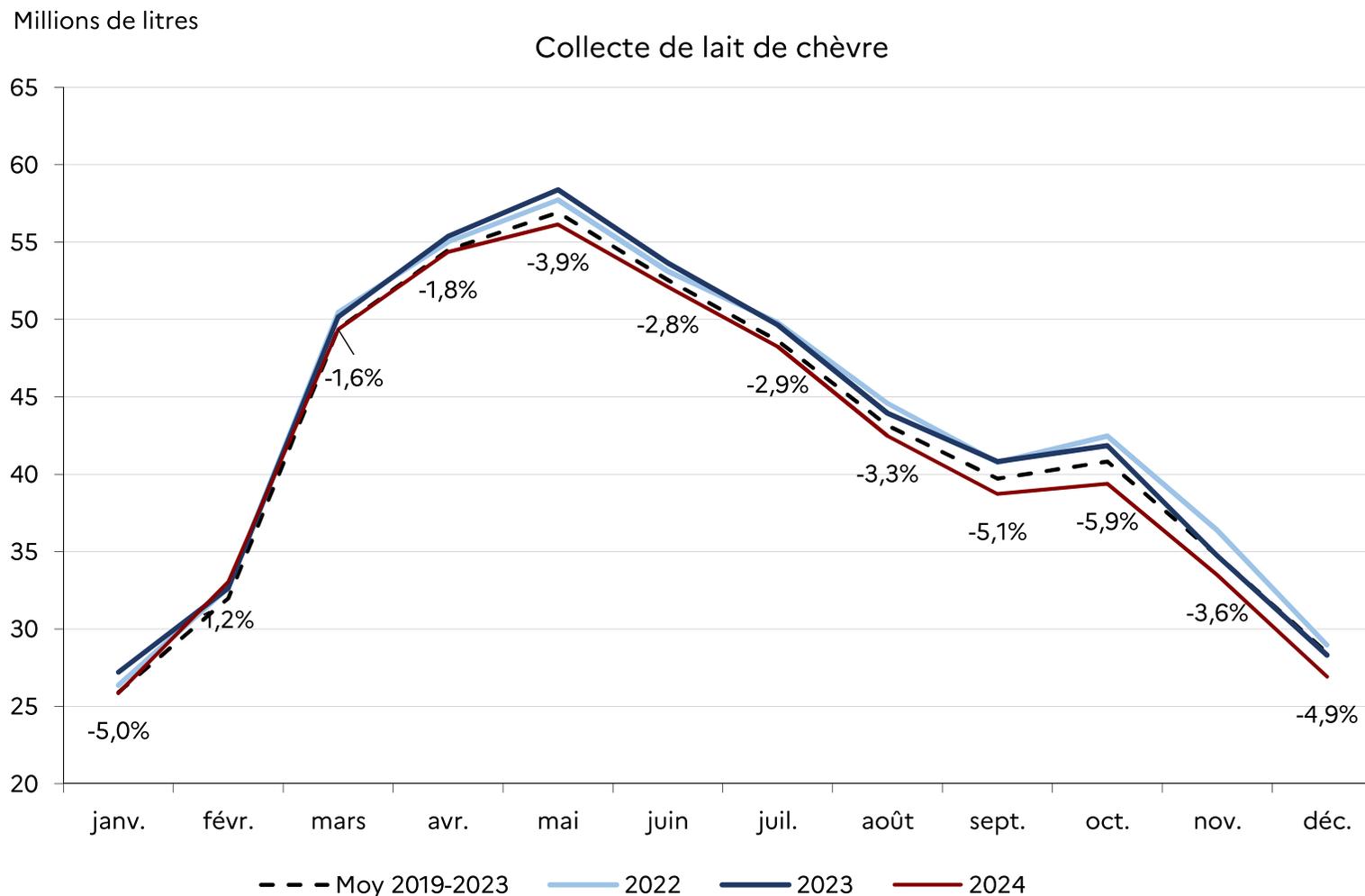


Évolution du rythme de la baisse du cheptel de vaches laitières



Source : FranceAgriMer d'après BDNI et FranceAgriMer

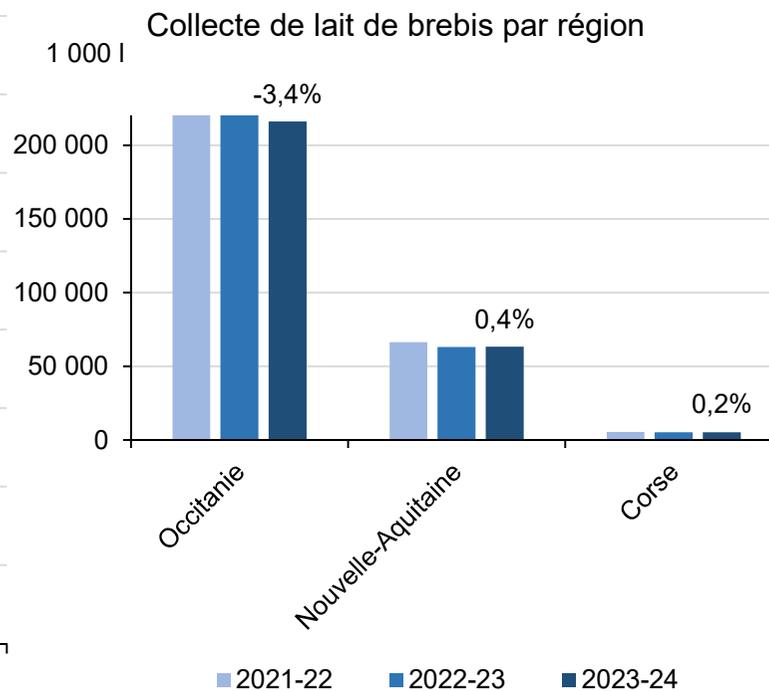
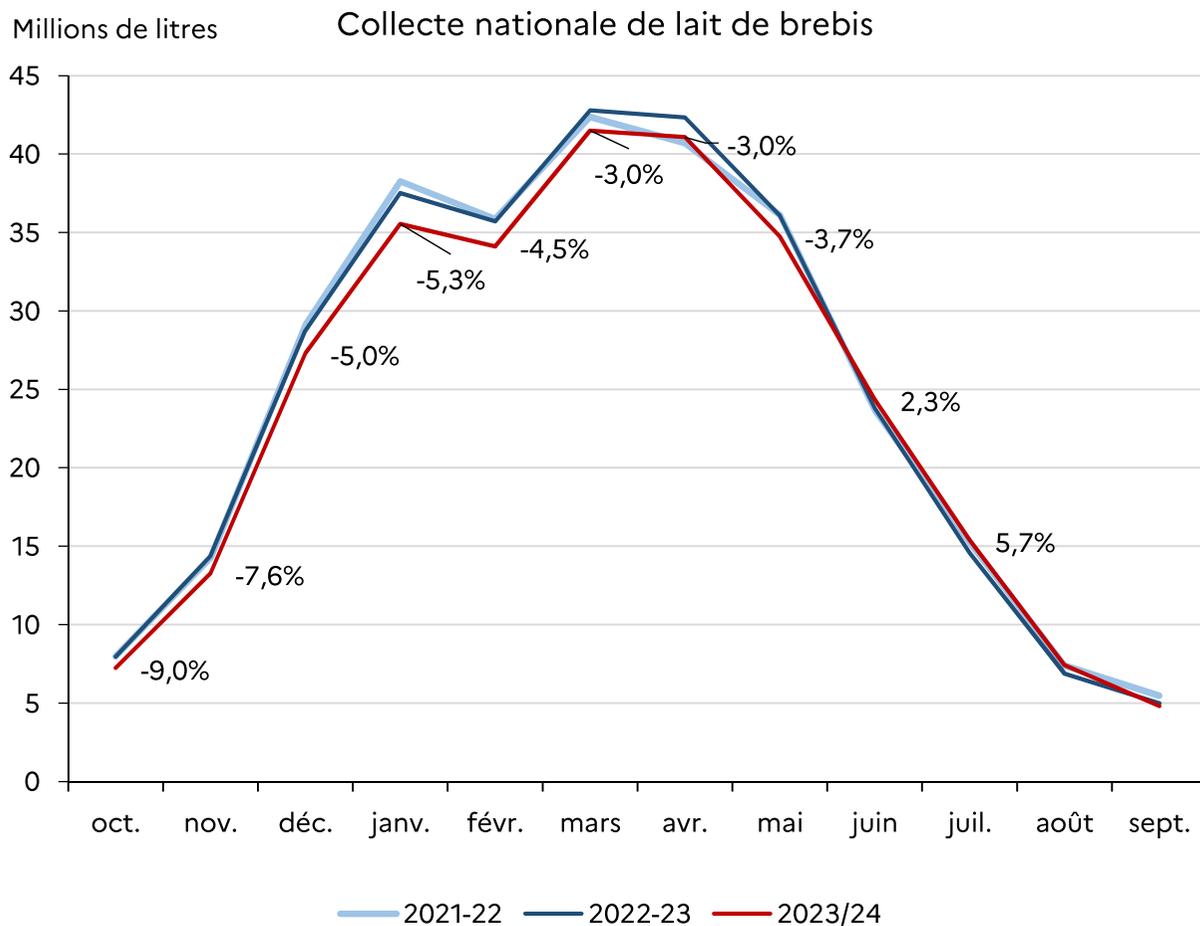
En 2024, près de 500 millions de litres de lait de chèvre ont été collectés, en recul de 3,2 % (- 8,2 millions de litres) par rapport à 2023. la baisse la plus importante a été enregistrée en Nouvelle-Aquitaine.



La collecte du mois de février a été corrigée et ramenée à 28 jours.

Source : FranceAgriMer d'après enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

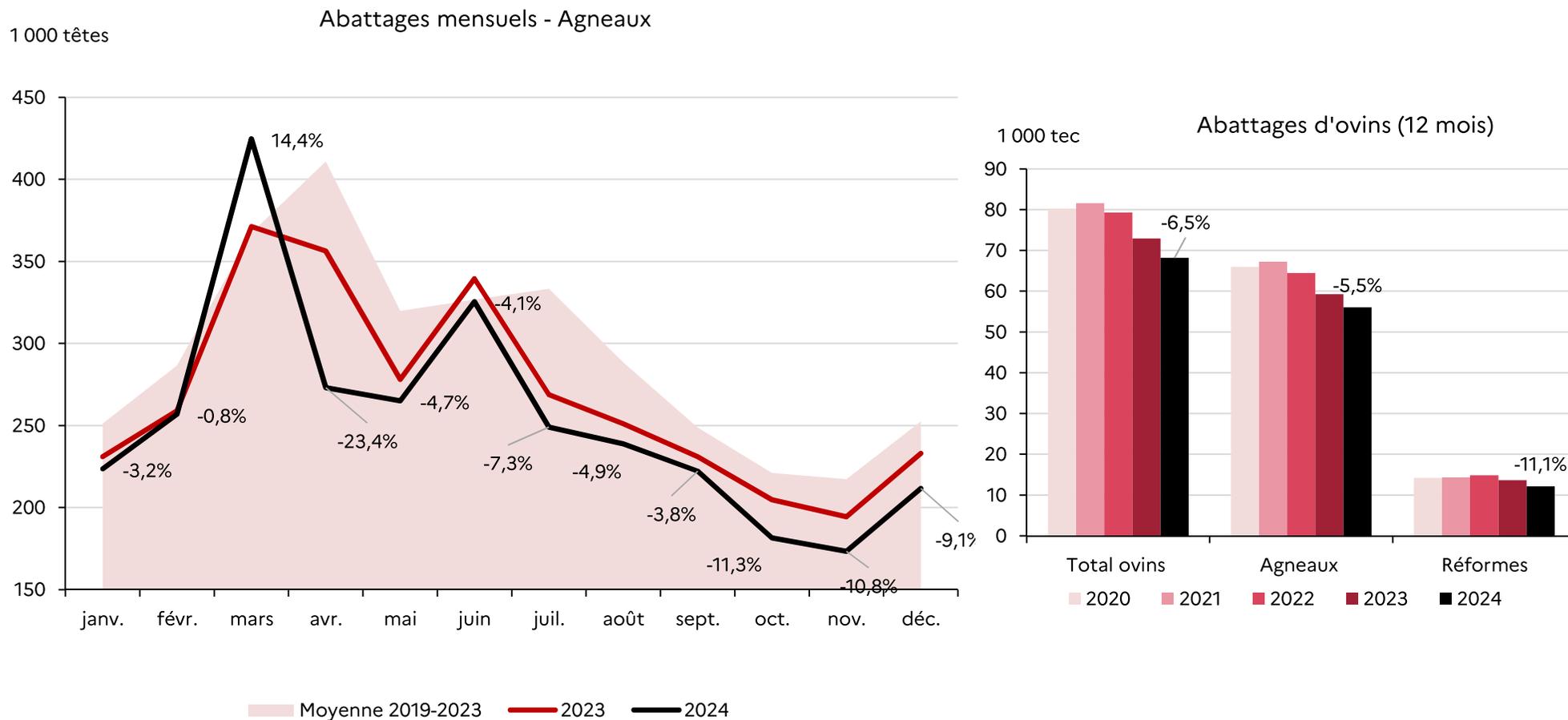
Avec 287 millions de litres de lait, la collecte de lait de brebis a diminué de 3,0 % (-8,1 millions de litres) lors de la campagne 2023-2024, en raison de la baisse des livraisons en Occitanie.



La collecte du mois de février a été corrigée et ramenée à 28 jours.

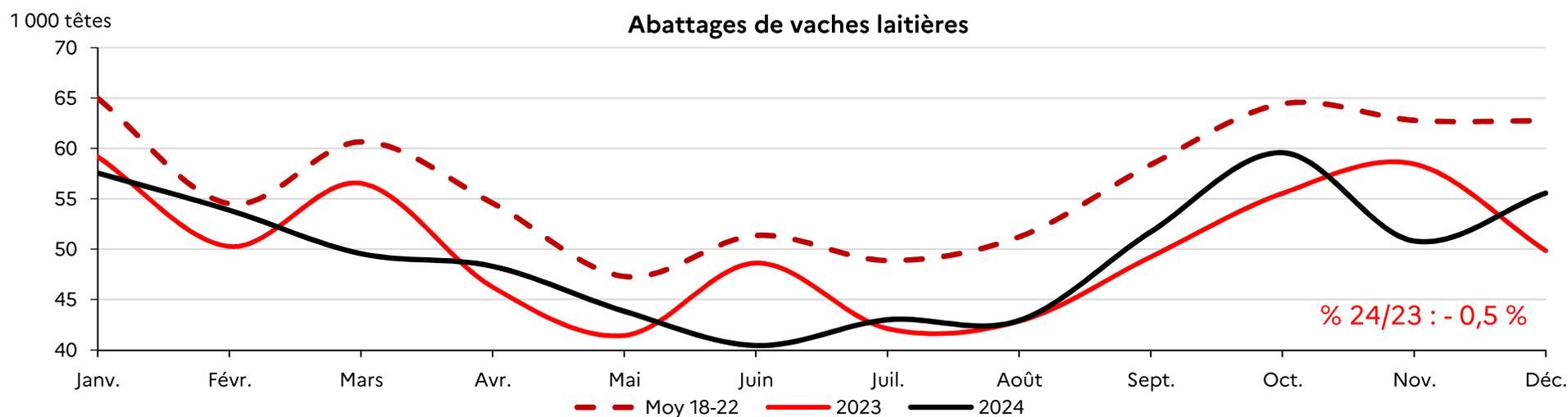
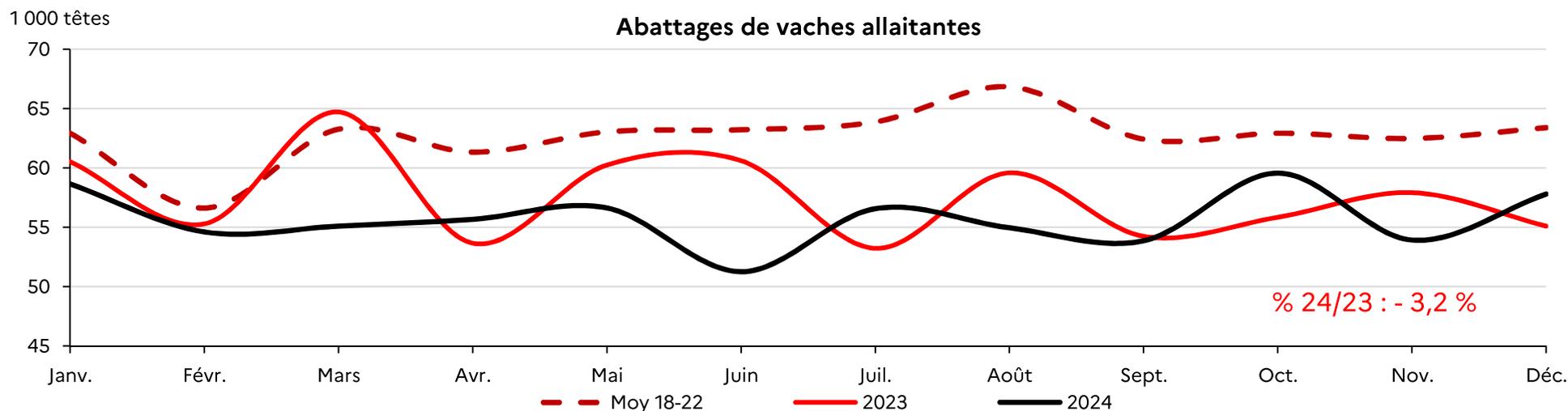
Source : FranceAgriMer d'après enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Les abattages d'agneaux ont enregistré des baisses sur tous les mois en 2024, à l'exception de mars, en lien avec le décalage de la date de Pâques. Au total, Les effectifs d'agneaux abattus ont baissé de 5,4 %, tandis que la diminution a été plus prononcée pour les réformes (- 10,4 %). La baisse en volume a été similaire pour les agneaux, et proche pour les réformes, en lien avec un poids moyen de carcasse stable.



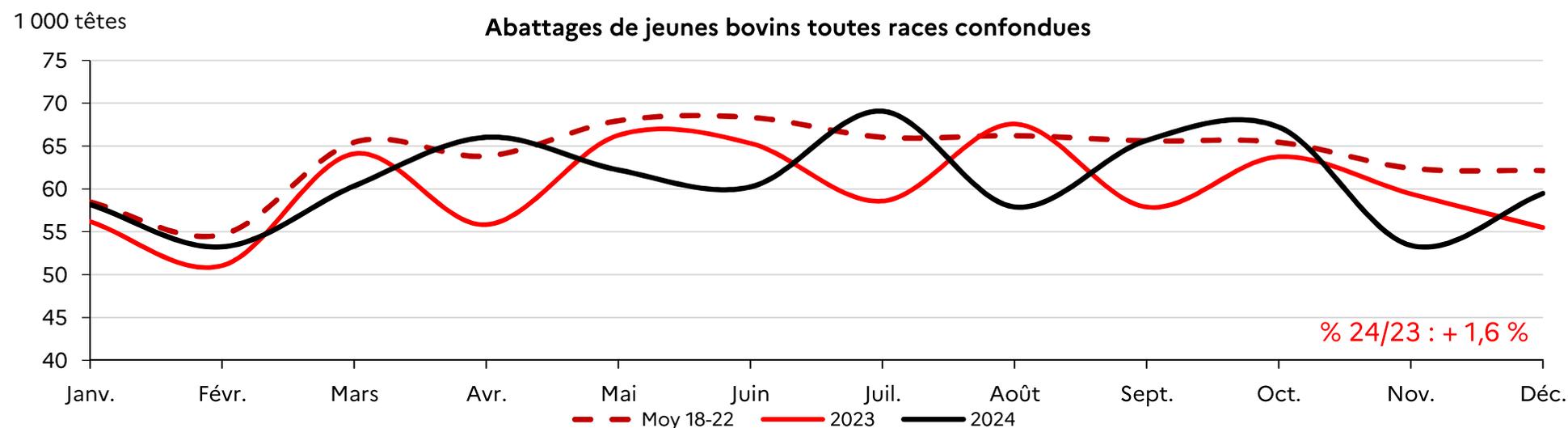
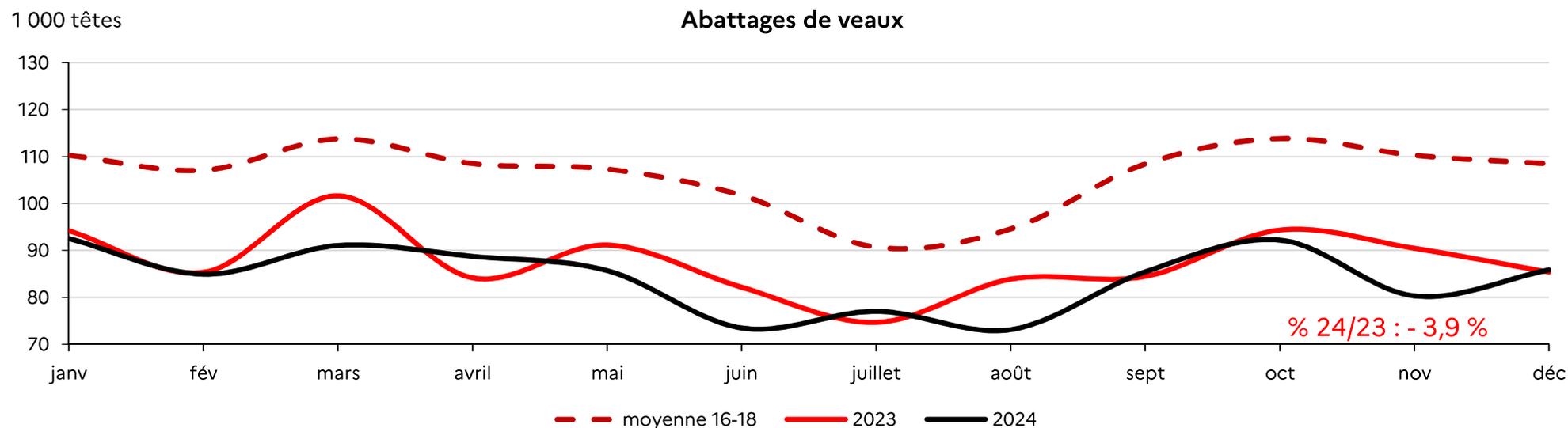
Source : FranceAgriMer d'après SSP

Toujours dans un contexte de diminution du cheptel, les effectifs abattus ont baissé, notamment pour les femelles allaitantes, tandis que ceux des vaches laitières sont restés quasiment stables, au niveau bas de 2023.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev

La production de veaux a poursuivi son repli, bien qu'à un rythme moins important. En revanche la production de JB a progressé en lien avec un engraissement plus dynamique en France, et une demande plus forte vers le pourtour méditerranéen et en Europe.



Source : FranceAgriMer d'après Normabev



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

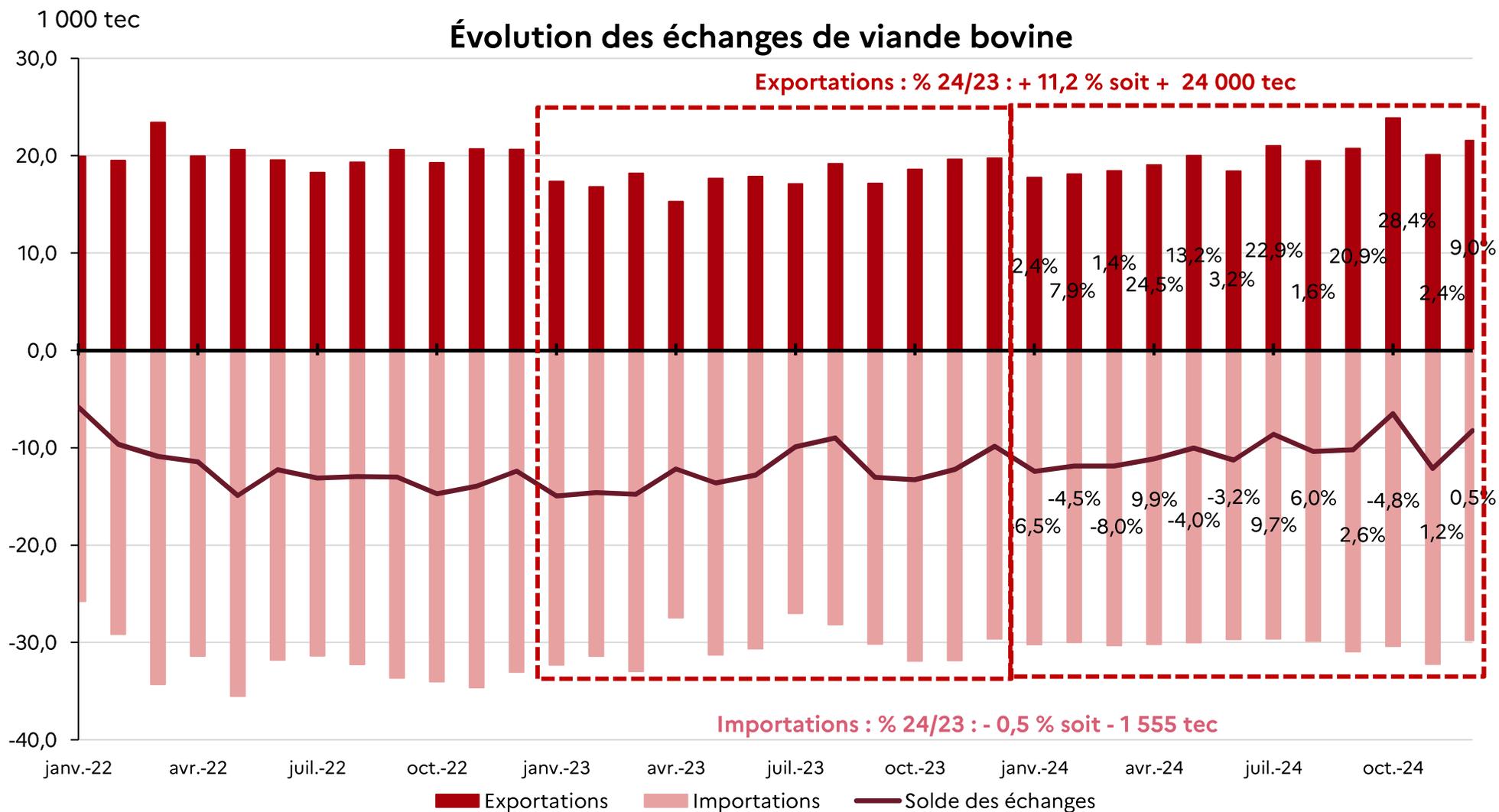


FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

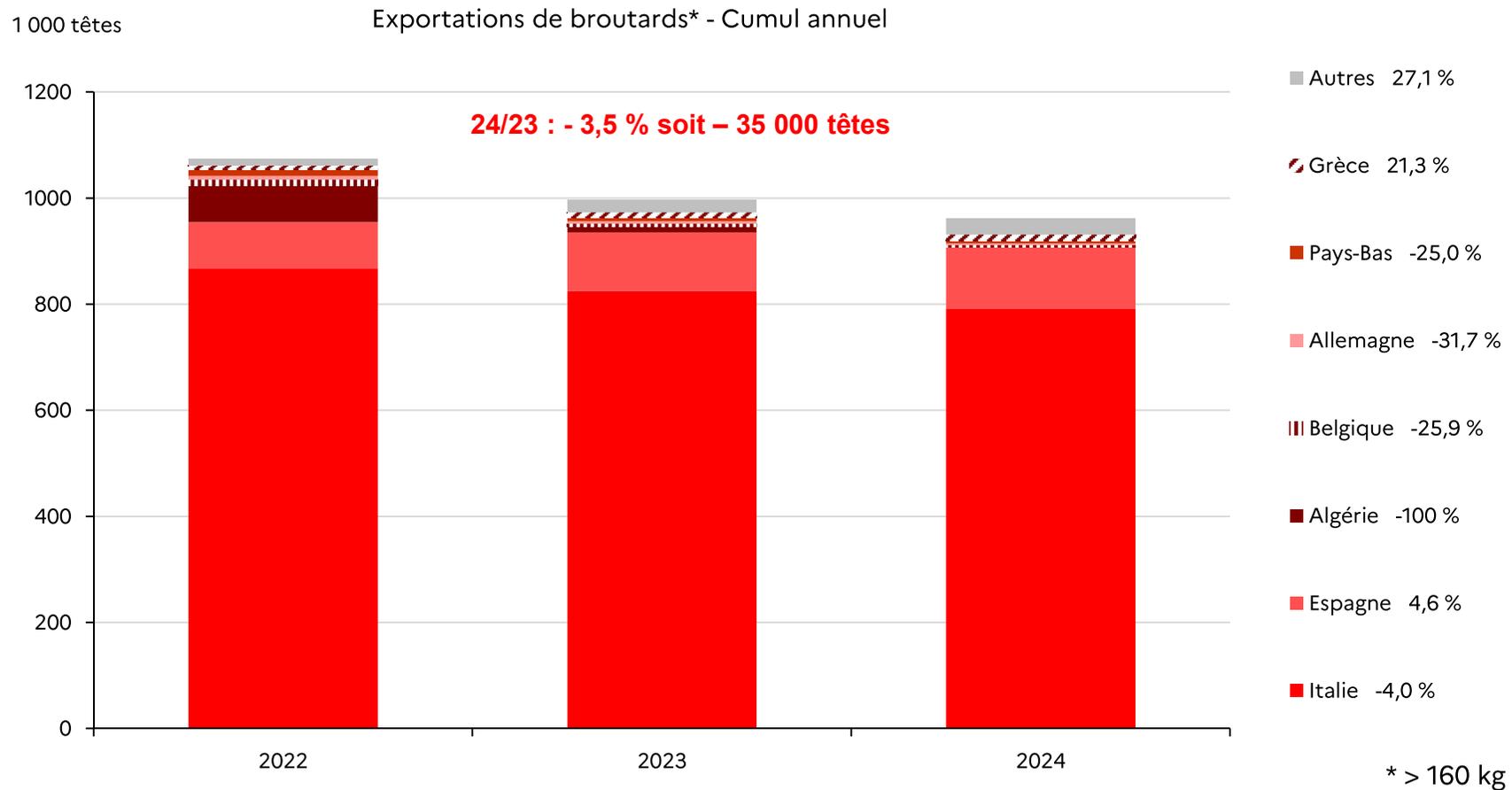
DES ÉCHANGES EUROPÉENS ET MONDIAUX GLOBALEMENT DYNAMIQUES

Le contexte inflationniste a continué à affecter la demande nationale, et freiner les importations, hors période estivale et fin d'année. En Europe et sur le pourtour méditerranéen, la demande a été présente aussi bien en Grèce qu'en Turquie.



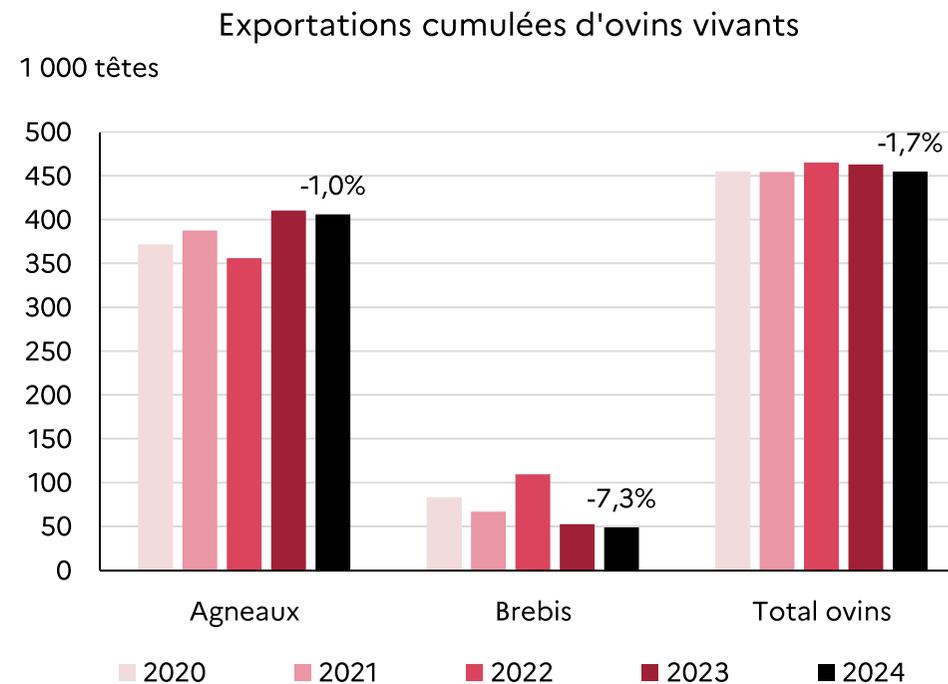
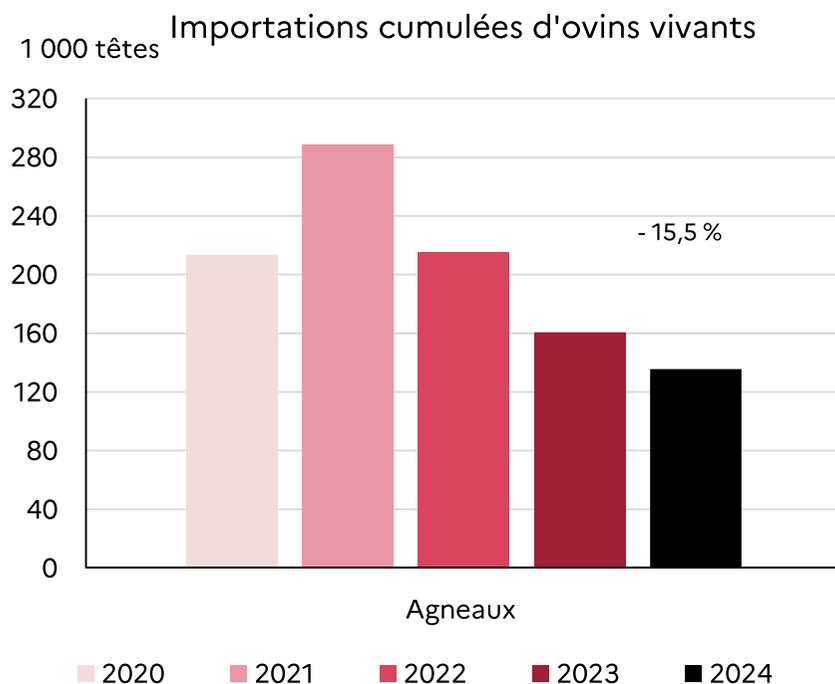
Source : FranceAgriMer d'après douane française via Trade Data Monitor

La réduction du cheptel allaitant et le dynamisme de l'engraissement en France, ont pénalisé les envois de broutards. En 2024, les exportations ont totalisé près de 962 000 animaux vivants.



Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

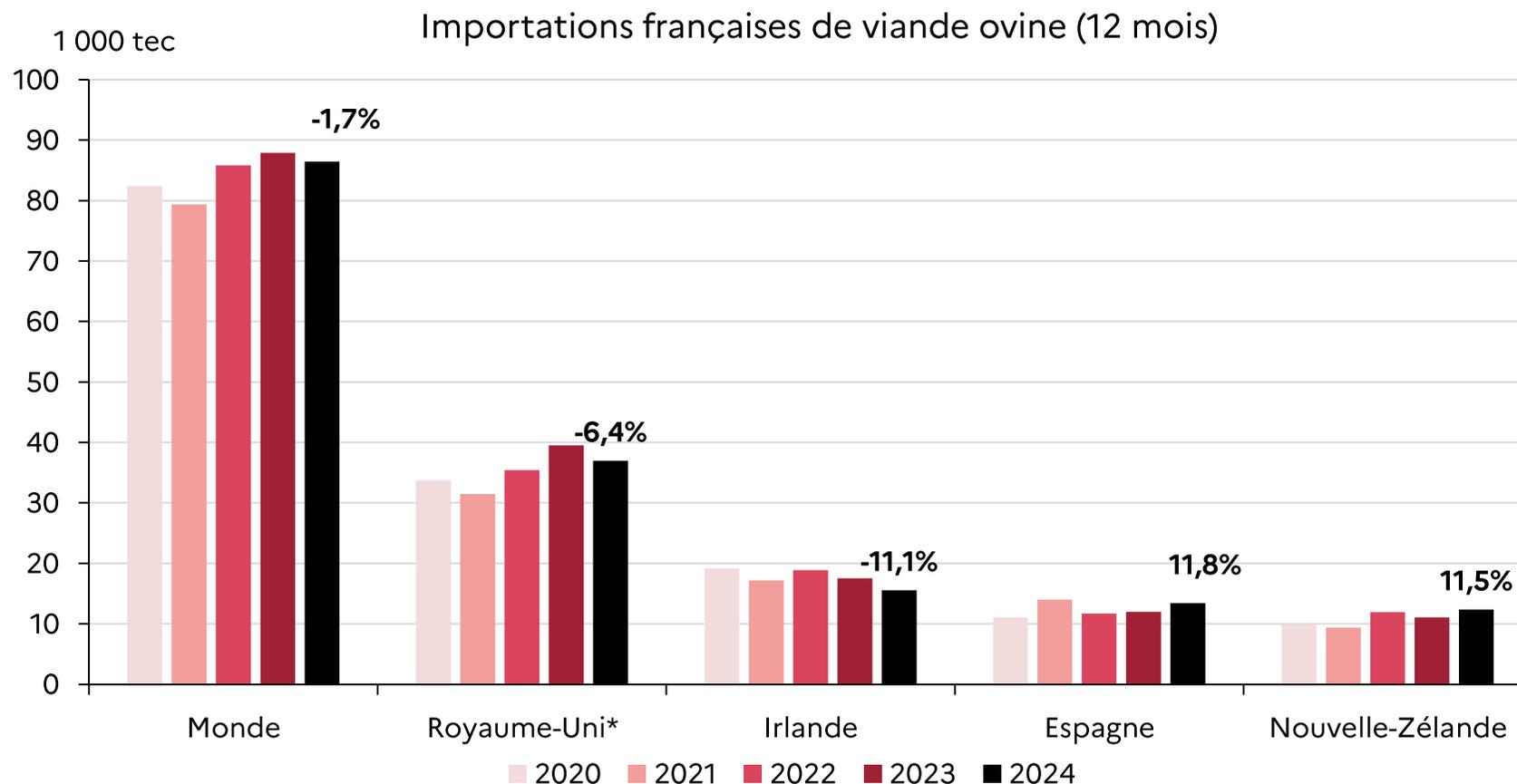
En 2024, les importations d'agneaux ont chuté de 15,5 %, en raison d'un quasi arrêt des importations depuis les Pays-Bas (- 75,1 %, - 8 750 têtes), touchés par la FCO-3 depuis septembre 2023. Parallèlement, les exportations d'agneaux français ont reculé de 1,0 %, principalement à destination de l'Espagne (76,4 %) et de l'Italie (17,4 %).



Dans l'attente de vérification des flux d'importations de brebis par la douane française, les données sur les importations de brebis ne sont pas disponibles pour les années 2023 et 2024

Source : FranceAgriMer d'après douanes françaises

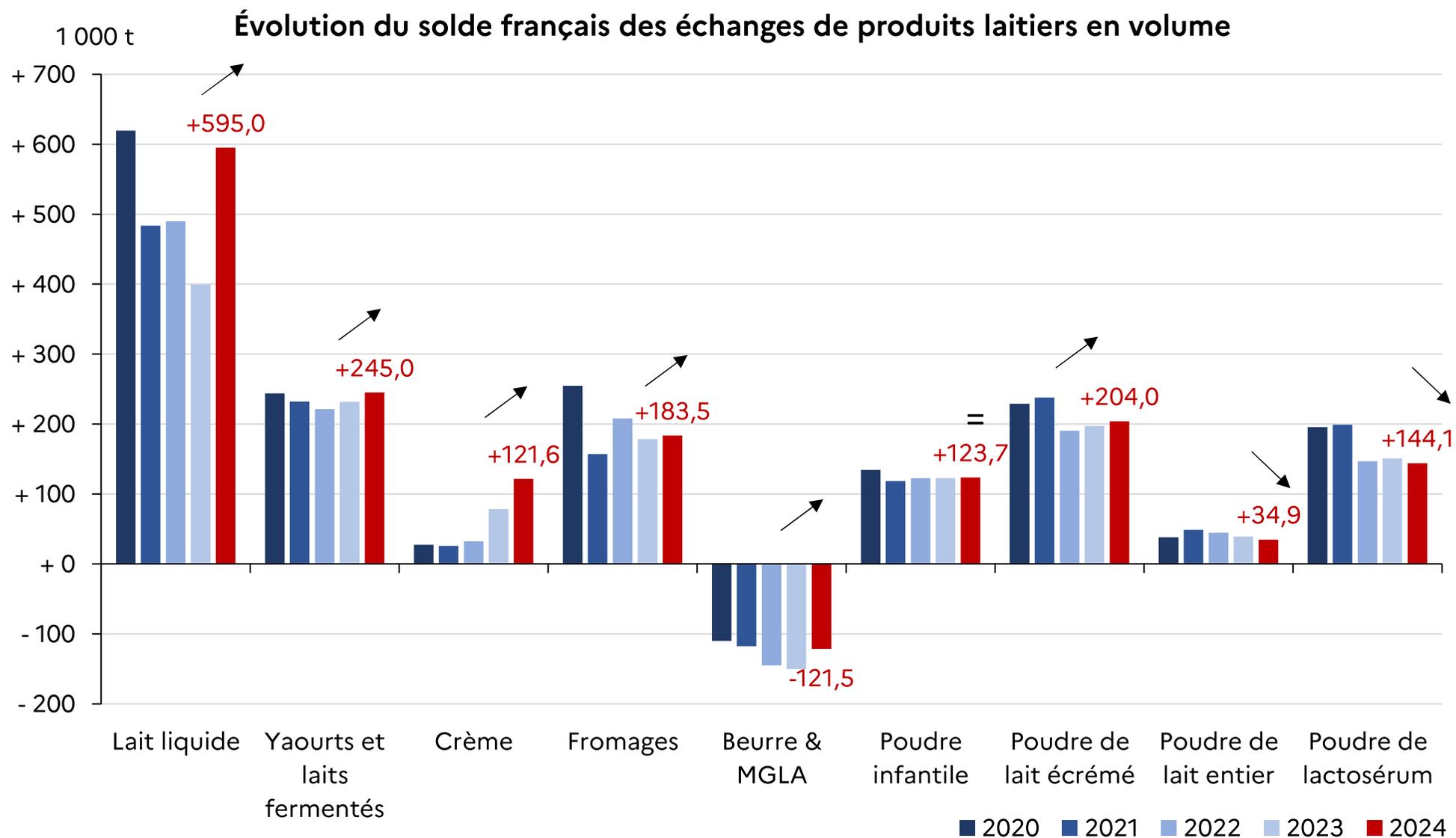
Les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont baissé de 1,7 % en 2024 par rapport à 2023. Les importations en provenance de la Nouvelle-Zélande ont augmenté (+ 11,5 %) tout comme celles en provenance de l'Espagne (+ 11,8 %), tandis que les flux de viande ovine provenant du Royaume-Uni et d'Irlande ont diminué respectivement de 6,4 % et 11,1 %



Source : FranceAgriMer d'après douane française

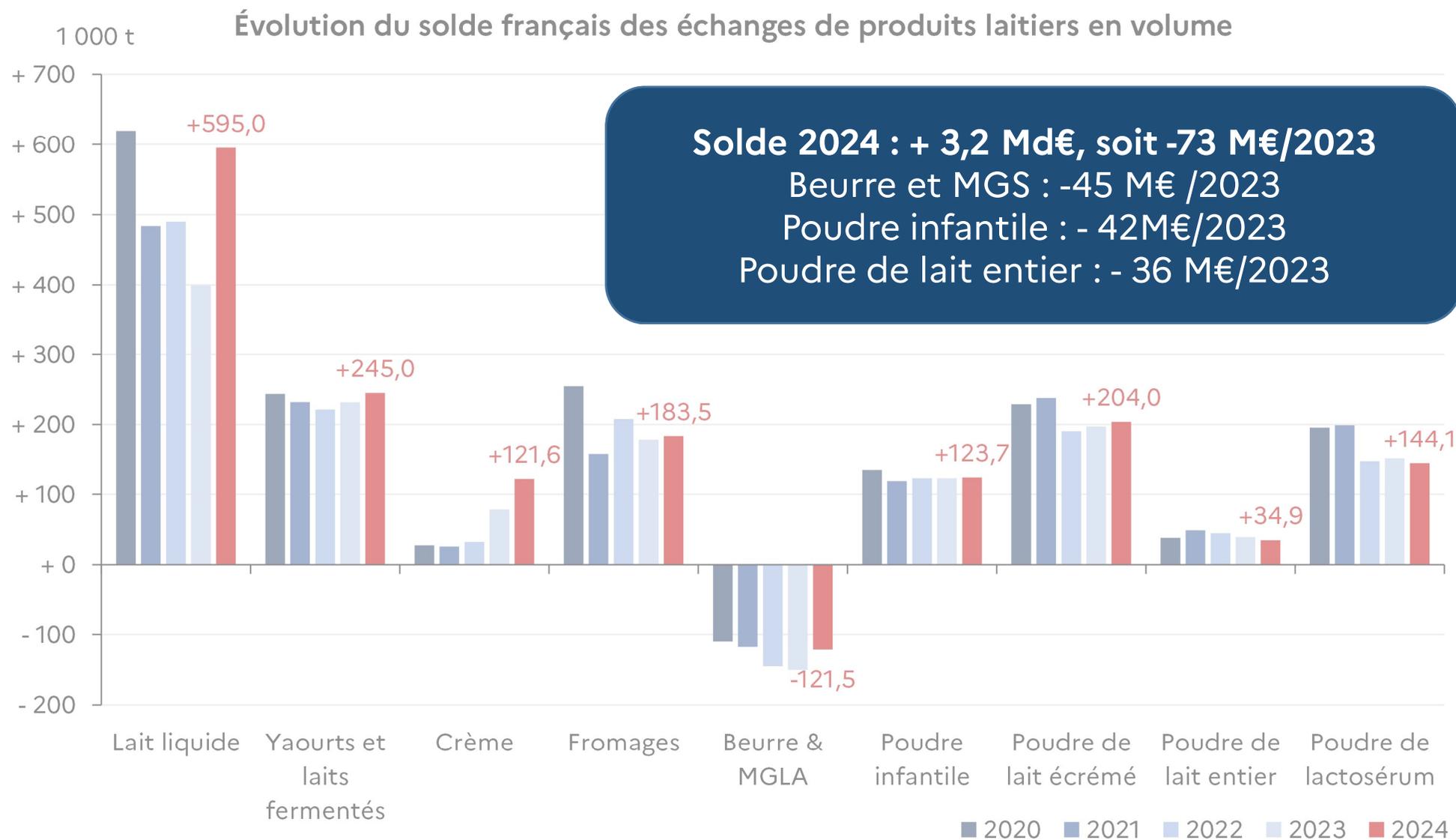
* Les volumes importés depuis le Royaume-Uni en 2021, 2022, 2023 et 2024 sont estimés, déduction faite des volumes de viande ovine réexportés.

Le solde français en volume s'est amélioré pour la plupart des produits...



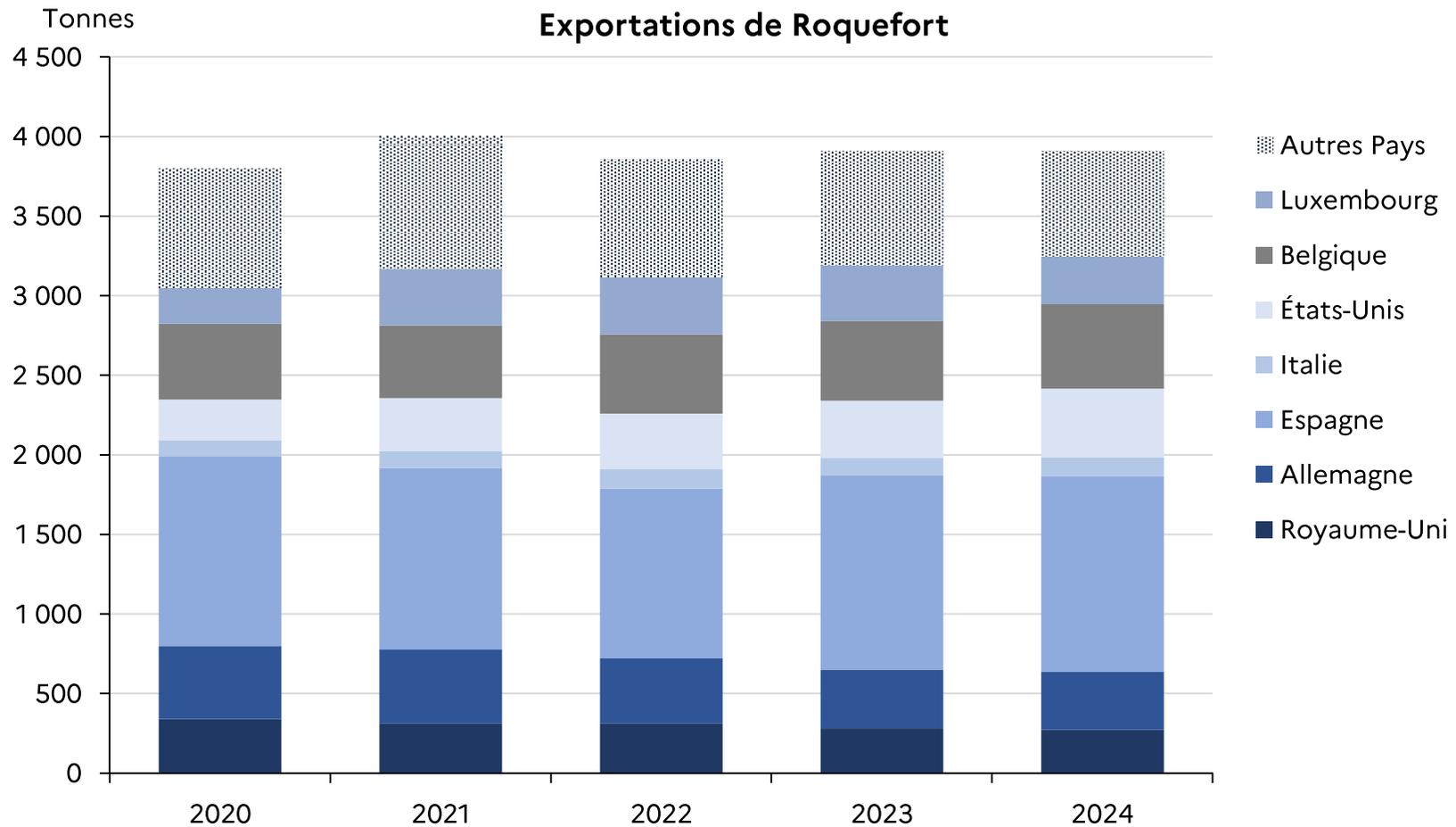
Source : FranceAgriMer d'après douane française

...mais une légère dégradation en valeur.



Source : FranceAgriMer d'après douane française

En 2024, les exportations de Roquefort ont atteint 3 900 tonnes, stables par rapport à 2023. Les expéditions ont bondi vers les États-Unis (+ 20,4 %). Elles ont en revanche diminué vers le Royaume-Uni (- 3,4 %) et l'Allemagne (- 1,4 %).



Source : FranceAgriMer d'après douane française



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

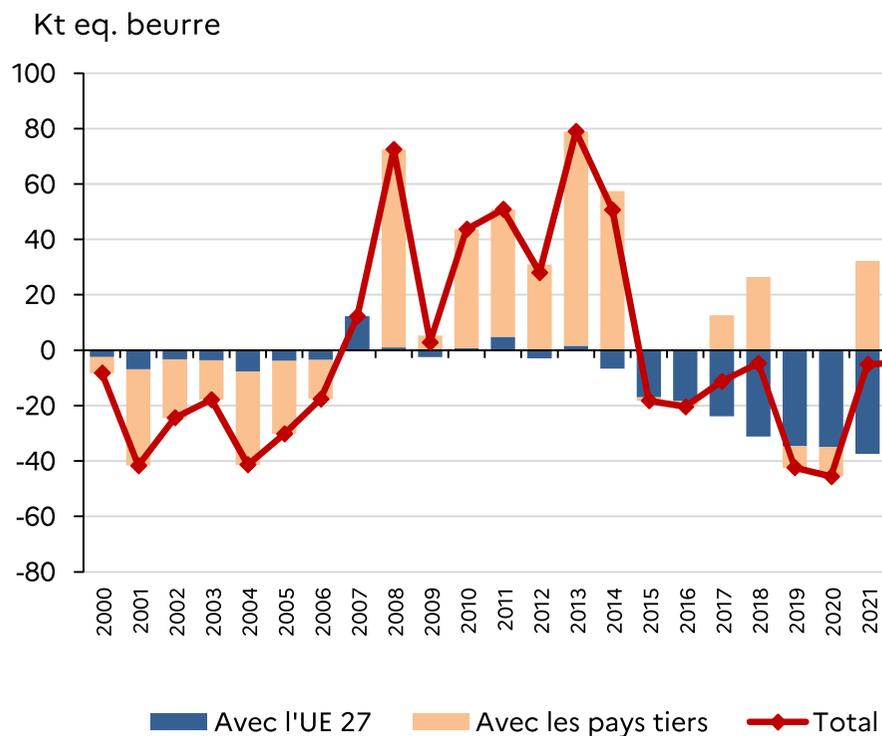
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FOCUS SPÉCIAL ÉTATS-UNIS

Quelles évolutions des échanges des États-Unis en 2025 ?

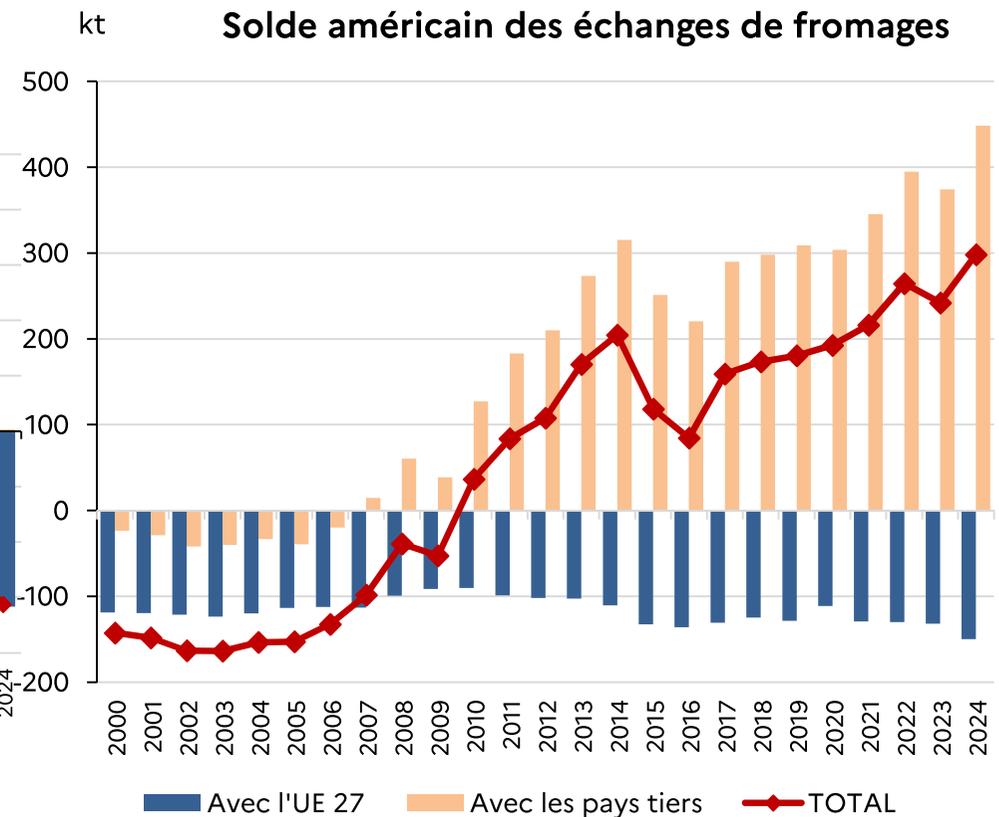
- Dépendance des États-Unis assez faible aux importations : 10 % pour le beurre, moins de 4 % pour les fromages.
- En valeur, les fromages représentent plus de 50 % des produits laitiers importés par les États-Unis en provenance d'Union européenne. Le beurre représente 15 à 20 %.

Solde américain des échanges de MGS



Source : FranceAgriMer d'après TDM

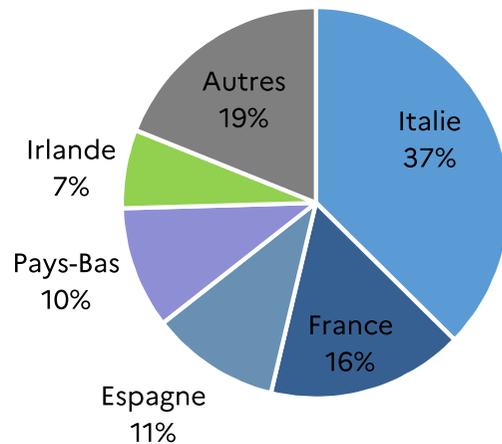
Solde américain des échanges de fromages



Quelles évolutions des échanges des États-Unis en 2025 ?

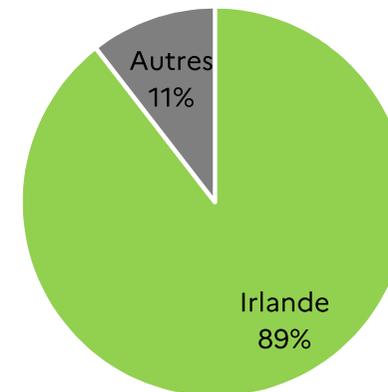
- Dépendance des États-Unis assez faible aux importations : 10 % pour le beurre, moins de 4 % pour les fromages.
- En valeur, les fromages représentent plus de 50 % des produits importés par les États-Unis en provenance d'Union européenne. Le beurre représente 15 à 20 %.

Répartition par origine des importations américaines de fromages européens



L'Italie et la France sont les plus concernées pour les fromages. Les exportations de fromages représentent les 2/3 des envois français de produits laitiers vers les États-Unis.

Répartition par origine des importations américaines de beurre européens



Les irlandais sont de loin les premiers fournisseurs des États-Unis en beurre européen.

Source : FranceAgriMer d'après TDM

Quelles évolutions des échanges des États-Unis en 2025 ?

- Dépendance des États-Unis assez faible aux importations : 10 % pour le beurre, moins de 4 % pour les fromages.
- En valeur, les fromages représentent plus de 50 % des produits importés par les États-Unis en provenance d'Union européenne. Le beurre représente 15 à 20 %.
- Dans ce contexte, quels perturbations des flux, et quels effets sur les prix ?
- En parallèle, la Chine a annoncé des droits de douanes sur les produits laitiers américains ; quel effets sur les échanges entre ces deux pays ? (lactosérum, lactose ?)



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

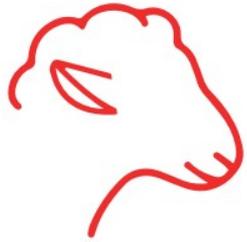
*Liberté
Égalité
Fraternité*



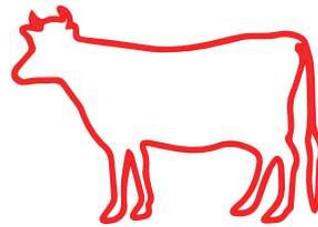
FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONCLUSION ET PERSPECTIVES



En **viande ovine**, la faiblesse de l'offre a permis de maintenir les cours de l'agneau à un niveau très élevé. Celui-ci a dépassé pour la première fois la barre des 10 €/kg avant les fêtes de fin d'année. Parallèlement, la consommation par bilan a de nouveau diminué, enregistrant une baisse de - 3,8 % comparée à son niveau de 2023.



En **viande bovine**, l'offre limitée a soutenu les cours, tandis que la baisse de production a été modérée grâce aux abattages de JB et de vaches laitières. À l'aval des filières, malgré une hausse modérée des prix à la consommation (+ 1 %), la consommation (bilan) a reculé (- 2 %). La demande européenne et méditerranéenne a stimulé les exportations (+ 11 %), tandis que les importations sont restées stables.



Dans la filière **lait de vache**, la collecte française a progressé (+ 1,0 %). La présence de la MHE et surtout de la FCO ont commencé à pénaliser la collecte en fin d'année, une tendance qui s'est poursuivie en début d'année 2025. En parallèle, la tension sur la matière grasse a été importante sur l'année, avec des records de prix battus en Europe et en Océanie.

Dans ce contexte, quelles perspectives pour l'année à venir ?

❖ Prévisions de la Banque de France pour 2025

- Inflation : 1,7 %
- Croissance du PIB : 0,7 %

❖ Consommation

- Pas de signal forcément favorable à une hausse de consommation (sauf en produits laitiers ?)

❖ Production et échanges

- Deux facteurs majeurs à surveiller :
 - **Sanitaire** : FCO, fièvre aphteuse, IAHP (notamment aux États-Unis).
 - **Contexte géopolitique** : incertitudes et effets sur les échanges.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

MERCI DE VOTRE ATTENTION